



Convention sur la diversité biologique

Distr.
GÉNÉRALE

UNEP/CBD/COP/DEC/XII/22
17 octobre 2014

FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

CONFÉRENCE DES PARTIES A LA CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

Douzième réunion

Pyeongchang (République de Corée), 6-17 octobre 2014

Point 21 de l'ordre du jour

DÉCISION ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE DES PARTIES À LA CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

XII/22. Diversité biologique marine et côtière : aires marines d'importance écologique ou biologique (AIEB)

La Conférence des Parties,

Rappelant la décision X/29 et la décision XI/17,

Rappelant également que la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer établit le cadre juridique que doivent respecter toutes les activités entreprises dans les mers et les océans,

Réitérant le rôle central de l'Assemblée générale des Nations Unies dans le traitement des enjeux relatifs à la conservation et à l'utilisation durable de la diversité biologique dans les aires marines situées au-delà des limites de la juridiction nationale,

1. *Accueille avec satisfaction* l'évaluation scientifique et technique de l'information contenue dans les rapports des ateliers régionaux sur la description des aires marines d'importance écologique ou biologique organisés dans sept régions : sud de l'océan Indien (Flic-en-Flac, Maurice, du 31 juillet au 3 août 2012)¹; Pacifique Est tropical et tempéré (Galápagos, Équateur, du 28 au 31 août 2012)²; Pacifique Nord (Moscou, Fédération de Russie, du 25 février au 1^{er} mars 2013)³; Atlantique du Sud-Est (Swakopmund, Namibie, du 8 au 12 avril 2013)⁴; Arctique (Helsinki, Finlande, du 3 au 7 mars 2014)⁵; Atlantique du Nord-Ouest (Montréal, Canada, du 24 au 28 mars 2014)⁶; et Méditerranée (Málaga, Espagne, du 3 au 7 avril 2014);⁷

2. *Exprime sa gratitude* à tous les bailleurs de fonds, pays d'accueil et organisations collaboratrices, qui ont contribué à l'organisation des ateliers régionaux susmentionnés;

¹ UNEP/CBD/RW/EBSA/SIO/1/4.

² UNEP/CBD/RW/EBSA/ETTP/1/4.

³ UNEP/CBD/EBSA/NP/1/4.

⁴ UNEP/CBD/RW/EBSA/SEA/1/4.

⁵ UNEP/CBD/EBSA/WS/2014/1/5.

⁶ UNEP/CBD/EBSA/WS/2014/2/4.

⁷ UNEP/CBD/EBSA/WS/2014/3/4.

3. *Rappelant* le paragraphe 26 de la décision X/29 et le paragraphe 6 de la décision XI/17, *prie* le Secrétaire exécutif d'inclure les rapports de synthèse établis par l'Organe subsidiaire chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologiques, à sa dix-huitième réunion, qui figurent en annexe à la présente décision, dans le registre des AIEB, et de les transmettre à l'Assemblée générale des Nations Unies, avant la treizième réunion de la Conférence des Parties, tout particulièrement à son Groupe de travail spécial officieux à composition non limitée, afin qu'il examine les enjeux relatifs à la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique marine dans les aires situées au-delà des limites de juridiction nationale, ainsi qu'aux Parties concernées, aux autres gouvernements et aux organisations internationales compétentes, conformément au but et aux procédures énoncés dans les décisions X/29 et XI/17, et *prie en outre* le Secrétaire exécutif de présenter les rapports au Groupe de travail spécial plénier sur le Mécanisme de notification et d'évaluation systématiques à l'échelle mondiale de l'état du milieu marin, y compris les aspects socioéconomiques;

4. *Prend note* du processus scientifique et technique en cours qui applique les critères relatifs aux AIEB dans l'Atlantique du nord-est;

5. *Rappelle* la souveraineté des États côtiers sur leurs mers territoriales, ainsi que les droits souverains et la juridiction dans la zone économique exclusive et le plateau continental, ainsi que les droits des autres États dans ces zones, conformément au droit international, dont la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, et *reconnait* que le partage des résultats du processus AIEB ne porte pas atteinte à la souveraineté, aux droits souverains ou à la juridiction des États côtiers ou les droits des autres États;

6. *Prie* le Secrétaire exécutif de continuer à faciliter la description des aires respectant les critères des AIEB, conformément au paragraphe 36 de la décision X/29 et au paragraphe 12 de la décision XI/17, en organisant des ateliers régionaux et infrarégionaux supplémentaires dans les endroits où les Parties souhaitent présenter un atelier;

7. *Invite* les Parties et les autres gouvernements à entreprendre des exercices nationaux, comme il convient, pour décrire les aires qui répondent aux critères des AIEB ou à d'autres critères nationaux et intergouvernementaux convenus d'un commun accord pertinents, compatibles et complémentaires dans les zones relevant de la juridiction nationale, en tenant compte des processus nationaux établis au sein de leurs juridictions respectives, et d'envisager de mettre à disposition ces informations et d'autres informations pertinentes par le biais du registre des AIEB ou du Centre d'échange, conformément au processus établi dans les décisions X/29 et XI/17, et *prie* le Secrétaire exécutif de présenter un rapport sur les progrès en la matière, à une réunion de l'Organe subsidiaire chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologique avant la treizième réunion de la Conférence des Parties;

8. *Encourage* les Parties et les autres gouvernements à utiliser, au besoin, les informations scientifiques sur la description des aires qui répondent aux critères des AIEB, y compris les informations contenues dans le registre des AIEB et le mécanisme de partage d'information, ainsi que les informations émanant des communautés autochtones et locales et des secteurs pertinents, tels que le secteur des pêcheries, lorsqu'ils procèdent à une planification de l'espace marin, à la création de réseaux représentatifs d'aires marines protégées, tenant compte de l'annexe II de la décision IX/20, et à l'application d'autres mesures de gestion par zone dans les zones marines et côtières, en vue de contribuer aux efforts nationaux pour réaliser les Objectifs d'Aichi pour la biodiversité;

9. *Accueillant avec satisfaction* la résolution 68/70 de l'Assemblée générale des Nations Unies sur les océans et le droit de la mer, *invite*, dans ce contexte, l'Assemblée générale des Nations Unies ainsi que d'autres organisations internationales compétentes à envisager d'utiliser, le cas

échéant, les informations scientifiques contenues dans le registre des AIEB relatives à la description des aires répondant aux critères des AIEB dans la mise en œuvre de leurs mandats respectifs;

10. *Prie également* le Secrétaire exécutif d'élaborer, en s'appuyant sur les orientations existantes et les enseignements tirés de la série d'ateliers pour faciliter la description des zones répondant aux critères de désignation des AIEB et les points de vue communiqués par les Parties et les autres gouvernements, des options pratiques afin de renforcer davantage les méthodologies et les approches scientifiques sur la description des zones qui répondent aux critères de désignation des AIEB, en s'assurant que les meilleures informations scientifiques disponibles et connaissances traditionnelles des divers utilisateurs des ressources marines, y compris les pêcheurs, sont utilisées et que les produits sont scientifiquement solides et à jour, et faire rapport sur les progrès accomplis à une réunion de l'Organe subsidiaire chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologiques avant la treizième réunion de la Conférence des Parties;

11. *Invite* les Parties et les autres gouvernements qui considèrent que ceci est approprié, à titre individuel, conformément à la législation nationale, de manière bilatérale ou conjointe au niveau régional et, selon qu'il convient, en collaboration avec les organisations intergouvernementales compétentes, conformément au droit international, y compris UNCLOS, à entreprendre une analyse scientifique et technique de l'état de la diversité biologique marine et côtière dans des zones marines relevant des juridictions respectives des Parties et des autres gouvernements et relevant des mandats des organisations intergouvernementales, qui ont été décrites comme répondant aux critères des AIEB et qui figurent dans le registre des AIEB;

12. *Prie* le Secrétaire exécutif, en collaboration avec les Parties, les autres gouvernements, les organisations compétentes, y compris les conventions et plans d'action maritimes régionaux, et, le cas échéant, les organisations régionales de gestion des pêcheries, de faciliter une formation technique, y compris par l'organisation d'ateliers de renforcement des capacités régionaux et/ou infrarégionaux dans des lieux où les Parties souhaitent que des ateliers soient tenus, sur les méthodologies et approches scientifiques d'application des critères AIEB ainsi que la compilation et l'utilisation des informations scientifiques et techniques contenues dans le registre des AIEB; et le Centre d'échange, et autres informations pertinentes, en vue de contribuer à la réalisation des objectifs d'Aichi pour la biodiversité, et de faire rapport sur les progrès accomplis à une réunion de l'Organe subsidiaire chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologiques précédant la treizième réunion de la Conférence des Parties;

13. *Rappelant* le paragraphe 22 de la décision XI/17 *reconnaissant* les lacunes de l'information scientifique pour la description des aires respectant les critères des AIEB, *prie* le Secrétaire exécutif, *encourage* les Parties et *invite* les autres gouvernements de collaborer avec des organes scientifiques internationaux pertinents, tels que la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques, entre autres, afin de combler les lacunes de connaissances, les insuffisances et le manque d'information scientifique pour la description des aires respectant les critères des AIEB;

14. *Prie* le Secrétaire exécutif et *invite* les Parties, les autres gouvernements, et les organisations de financement, selon qu'il convient, à fournir un appui adéquat, opportun et durable pour répondre aux besoins de renforcement de capacités et de financement en matière de description d'aires marine répondant aux critères AIEB dans les pays en développement Parties, en particulier les pays les moins avancés et les petits États insulaires parmi eux, ainsi que les pays dont les économies sont en transition;

15. *Rappelant* le paragraphe 24 de la décision XI/17 et *reconnaissant* l'importance des connaissances traditionnelles comme source d'information pour la description des aires répondant aux critères des AIEB, *encourage* les Parties à promouvoir, selon qu'il convient et conformément aux lois

nationales, l'utilisation des connaissances traditionnelles, scientifiques, techniques et technologiques des communautés autochtones et locales au niveau national, en assurant leur participation pleine et entière, à l'appui de la description des aires qui répondent aux critères des AIEB et *prie* le Secrétaire exécutif de faciliter la participation des communautés autochtones et locales, y compris des communautés de pêche, en vue d'assurer leur participation pleine et entière aux ateliers régionaux et infrarégionaux sur la description des aires répondant aux critères des AIEB, et d'incorporer l'utilisation des connaissances traditionnelles dans le matériel de formation aux AIE.

*Annexe***RAPPORT DE SYNTHÈSE SUR LA DESCRIPTION DES AIRES QUI RÉPONDENT AUX CRITÈRES SCIENTIFIQUES DES AIRES MARINES D'IMPORTANCE BIOLOGIQUE OU ÉCOLOGIQUE⁸**

1. Donnant suite au paragraphe 36 de la décision X/29 et au paragraphe 12 de la décision XI/17, le Secrétaire exécutif de la Convention sur la diversité biologique a organisé les sept ateliers régionaux supplémentaires suivants :

Sud de l'océan Indien (Flic en Flac, Maurice, du 31 juillet au 3 août 2012);⁹

Pacifique Est tropical et tempéré (Galápagos, Équateur, du 28 au 31 août 2012);¹⁰

Pacifique Nord (Moscou, Fédération de Russie, du 25 février au 1^{er} mars 2013);¹¹

Atlantique du Sud-Est (Swakopmund, Namibie, du 8 au 12 avril 2013);¹²

Arctique (Helsinki, Finlande, du 3 au 7 mars 2014);¹³

Nord-Ouest de l'Atlantique (Montréal, Canada, du 24 au 28 mars 2014);¹⁴ et

Méditerranée (Málaga, Espagne, du 3 au 7 avril 2014).¹⁵

2. En application du paragraphe 12 de la décision XI/17, les résultats de ces ateliers régionaux sont résumés respectivement dans les tableaux 1 à 7 ci-dessous. Une description complète des résultats de l'application des critères des aires marines d'importance écologique ou biologique (AIEB) est fournie dans les annexes aux rapports des différents ateliers (UNEP/CBD/RW/EBSA/SIO/1/4, UNEP/CBD/RW/EBSA/ETTP/1/4, UNEP/CBD/EBSA/NP/1/4, UNEP/CBD/RW/EBSA/SEA/1/4, UNEP/CBD/EBSA/WS/2014/1/5, UNEP/CBD/EBSA/WS/2014/2/4, UNEP/CBD/EBSA/WS/2014/3/4).

3. Au paragraphe 26 de la décision X/29, la Conférence des Parties a noté que l'application des critères des AIEB est un exercice scientifique et technique, que les aires répondant à ces critères pourraient devoir faire l'objet de mesures de conservation et de gestion accrues qui pourraient prendre différentes formes, dont des aires marines protégées et des études d'impact, et souligné que l'identification des aires marines d'importance écologique ou biologique et le choix des mesures de conservation et de gestion relèvent des États et des organisations intergouvernementales compétentes, conformément au droit international, dont la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

4. La description des zones marines qui répondent aux critères des aires marines d'importance écologique ou biologique n'implique aucune prise de position quant au statut juridique de tel ou tel pays ou territoire, ville ou région, ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières. Elle n'a aucune conséquence économique ou juridique. Elle ne constitue qu'un exercice scientifique et technique.

⁸ Les appellations employées dans cette note et la présentation de matériel des données qui y figurent n'impliquent de la part du Secrétariat aucune prise de position quant au statut juridique de tel ou tel pays ou territoire, ville ou région, ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières.

⁹ Le rapport et la documentation sont publiés sur le site : <http://www.cbd.int/doc/?meeting=EBSA-SIO-01>.

¹⁰ Le rapport et la documentation sont publiés sur le site : <http://www.cbd.int/doc/?meeting=EBSA-ETTP-01>.

¹¹ Le rapport et la documentation sont publiés sur le site : <http://www.cbd.int/doc/?meeting=EBSA-NP-01>.

¹² Le rapport et la documentation sont publiés sur le site : <http://www.cbd.int/doc/?meeting=EBSA-SEA-01>.

¹³ Le rapport et la documentation sont publiés sur le site : <http://www.cbd.int/doc/?meeting=EBSAWS-2014-01>.

¹⁴ Le rapport et la documentation sont publiés sur le site : <http://www.cbd.int/doc/?meeting=EBSAWS-2014-02>.

¹⁵ Le rapport et la documentation sont publiés sur le site : <http://www.cbd.int/doc/?meeting=EBSAWS-2014-03>.

Légende des tableaux

CLASSEMENT DES CRITÈRES DES AIEB

Degré de pertinence

H : Élevé

M : Moyen

L : Faible

- : Aucune information

CRITÈRES

- **C1** : Caractère unique ou rareté
- **C2** : Importance particulière pour les stades du cycle de vie des espèces
- **C3** : Importance pour les espèces et/ou les habitats menacés, en danger ou en déclin
- **C4** : Vulnérabilité, fragilité, sensibilité et récupération lente
- **C5** : Productivité biologique
- **C6** : Diversité biologique
- **C7** : Caractère naturel

Tableau 1. Description des aires qui répondent aux critères des AIEB dans le sud de l'océan Indien

(Les détails sont présentés dans l'appendice de l'annexe IV au rapport de l'atelier régional dans le sud de l'océan Indien pour faciliter la description des aires marines d'importance écologique ou biologique (AIEB), document UNEP/CBD/RW/EBSA/SIO/1/4)

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>1. Aire de croissance du banc des Aiguilles</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est délimitée par des latitudes d'environ 34°S à 36°S et des longitudes d'environ 20°E et 23°E. L'aire se situe entièrement dans les eaux territoriales et la zone économique exclusive (ZEE) de l'Afrique du Sud. En tant que frayère et aire de croissance, cette aire est un centre d'abondance de nombreuses espèces d'eau chaude tempérée, dont plusieurs sparidés endémiques. Il s'agit de la seule aire de croissance chaude tempérée dont jouissent les espèces qui fraient dans l'étroite plate-forme du nord et elle joue un rôle important pour la rétention, le recrutement et l'alimentation. Les communautés denses de copépodes constituent une riche source d'alimentation. L'aire abrite des habitats de vasières sérieusement menacés et d'importants récifs volcaniques au large des côtes qui contribuent à la vie des communautés de coraux d'eau froide. On trouve également dans la région une aire de rassemblement des géniteurs sur les frayères du <i>Petrus rupestris</i>, un poisson de corail endémique menacé. Cette aire a été reconnue comme un habitat important dans le cadre de deux projets de planification systématique. 	H	H	H	M	M	M	M
<p>2. Talus et mont sous-marin des Aiguilles</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Il s'agit du sommet du banc des Aiguilles à la pointe sud de la plate-forme continentale au sud de l'Afrique, délimitée approximativement par 35°S à 38°S et 21° à 23°E. La limite extérieure le long de la pointe sud du banc des Aiguilles constitue une aire dynamique en mer caractérisée par une productivité élevée et une grande hétérogénéité des habitats benthiques. Les écorégions des Aiguilles et du Benguela sud se rencontrent en cet endroit et la remontée sporadique de la bordure de la plate-forme accroît la productivité le long de la limite extérieure. Cette aire est une frayère reconnue pour la sardine, l'anchois, le chinchard et le merlu. Cette aire du banc des Aiguilles est une frayère critique reconnue. Les contre-courants de la région aident à faire circuler l'eau à l'intérieur des terres et à relier les aires de croissance essentielles aux frayères sur la limite de la plate-forme. Cette aire est une priorité du plan spatial national à cause de la grande diversité de ses habitats. 	M	H	M	H	H	H	H
<p>3. Au large de Port Elizabeth</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Le long du littoral jusqu'au talus supérieur à proximité de Port Elizabeth à l'intérieur de la ZEE de l'Afrique du Sud (approximativement 33°S à 35°S et 25°E à 27°E). Cette aire contient des types d'habitats rares de superficie limitée et est considérée comme une aire benthique et pélagique importante pour le soutien des processus écologiques importants. La circulation dans cette aire est complexe car le courant des Aiguilles s'éloigne de la côte après le fractionnement de la plate-forme. On y retrouve des contre-courants d'eau froide et la réflexion des eaux du courant des Aiguilles sur la plate-forme et dans les grands méandres au large du courant des Aiguilles. Cette aire abrite également les zones de reproduction et 	M	H	H	M	H	H	L

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>d'alimentation d'oiseaux marins (dont le manchot du Cap, une espèce en péril), ainsi que des frayères, des aires de croissance et des voies de circulation importantes pour les poissons de fond et pélagiques. Cette aire est aussi fréquentée par la tortue luth, une espèce en péril. On y retrouve également des habitats et des espèces potentiellement menacés tels que les canyons sous-marins, des rebords de plates-formes escarpés, des récifs profonds, du gravier sur le tour à même la plate-forme et des coraux d'eau froide formant des récifs dont la profondeur varie de 100 m à 1 000 m.</p>							
<p>4. Bancs de Protea et route des sardines</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Latitudes aux environs de 30°S à 32°S et longitudes aux environs de 30°E à 31°E. Cette aire comprend une étape importante de la voie de migration de plusieurs espèces de poissons (aussi appelée la route des sardines) et une zone en mer offrant un habitat hautement complexe. Elle possède des caractéristiques benthiques telles qu'un réseau unique de coraux profonds appelé les bancs de Protea, un bord de plate-forme et un talus, ainsi que quatre canyons sous-marins. La route des sardines est une caractéristique temporaire créée par les prédateurs ravageurs, dont les oiseaux marins, les mammifères, les requins et les poissons de pêche sportive. Les bancs de Protea sont une aire de rassemblement et aussi une frayère pour les sciaenidés et les sparidés. Certaines de ces espèces sont en déclin et considérées comme menacées. Cette aire présente un niveau de productivité moyen. La route des sardines est un processus écologique important qui facilite le transfert des nutriments de la région très productive des bancs des Aiguilles jusqu'à l'environnement plus oligotrophe situé plus au nord. 	H	H	M	M	M	M	L
<p>5. Baie de Natal</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Côte est de l'Afrique du Sud, de Port Dunford jusqu'à la rivière Mgeni et à 2 000 m au large des côtes, et comprend les bancs de Tugela, l'aire de croissance de la baie de Natal, le bord de la plate-forme et la partie supérieure de la zone bathyale. La baie de Natal est essentielle à plusieurs processus écologiques, dont la solidarité terre-marin, la rétention des larves et le recrutement, et représente une zone de croissance et de recherche de nourriture importante. Elle abrite des types d'habitats rares et soutient des espèces qui n'existent que dans de rares emplacements. L'eau fraîche productive est dirigée sur la plate-forme au moyen des cellules de remontée alimentées par les Aiguilles, et les eaux de ruissellement continentales provenant du fleuve Tugela sont importantes pour le maintien des habitats des vasières et autres habitats de sédiments non regroupés. L'état trouble et riche en nutriments est important au cycle de vie des crustacées, des poissons de fond, des poissons migrants, des tortues et des requins, dont quelques-uns sont menacés. Les canyons sous-marins, les coraux d'eau froide et les sparidés à croissance lente sont des écosystèmes marins potentiellement vulnérables. 	M	H	H	M	H	L	L
<p>6. La rivière Komati jusqu'à Ponta do Ouro (sud du Mozambique)</p> <ul style="list-style-type: none"> Location: Baie de Komati. Cette région englobe la baie de Maputo depuis l'embouchure de la rivière Komati, la baie de Lagoa, les régions de Baixo Nanae et toute la côte et les hautes mers de la pointe sud, depuis l'île Inhaca jusqu'à Ponta do Ouro (la frontière du Mozambique et de l'Afrique du Sud dans la baie de KwaZulu). La baie est diversifiée et abrite des habitats critiques (p. ex., de grandes mangroves, des lits d'herbiers marins et 	M	M	H	M	H	H	M

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>les plus grands récifs coralliens situés à l'extrême sud de l'Afrique subéquatoriale, en plus des plages sablonneuses et rocailleuses et des côtes douces et rugueuses). Cette petite aire présente une très grande diversité biologique et ce, pour plusieurs taxons tels que les pêches d'importance commerciale et les crevettes. La baie abrite également plusieurs espèces d'une importance particulière telles que le dugong, le dauphin, trois espèces de tortues (la tortue luth, <i>Dermochelys coriacea</i>, la tortue carette, <i>Caretta caretta</i>, et la tortue verte, <i>Chelonia mydas</i>), le requin, la baleine, l'hippocampe, des bivalves menacés et l'herbier marin vulnérable <i>Zostera capensis</i>. L'île d'Inhaca abrite 33 pour cent de toutes les espèces d'oiseaux du sud de l'Afrique. On y retrouve également les réserves marines et terrestres de l'île d'Inhaca et de la péninsule de Machangulo.</p>							
<p>7. Bord de la plate-forme, canyons et talus de Delagoa</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Aux environ de 26°S à 29°S et de 32°E à 34°E. Cette aire s'étend au sud, au nord et au large des aires marines protégées existantes de Maputaland et de Sainte-Lucie dans le parc de la zone humide d'iSimangaliso. L'aire réunit plusieurs habitats en mer de tortues luths, une espèce menacée, et comprend une importante voie migratoire des rorqual à bosse, une aire de croissance des requins bouledogues, une frayère de poissons (sparidés endémiques) et de requins, ainsi que des habitats pour d'autres espèces menacées telles que le coelacanthe, les mammifères marins et les requins. On y retrouve des écosystèmes marins potentiellement vulnérables tels que de nombreux canyons sous-marins, des côtes paléo, des récifs profonds et un bord de plate-forme dur comportant des coraux d'eau froide formant des récifs récupérés à des profondeurs de plus de 900 m. Elle est aussi une aire d'alimentation saisonnière pour les requins-baleines. 	M	H	M	M	M	H	H
<p>8. De la rivière Save jusqu'à San Sebastian (centre du Mozambique)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : La superficie de l'archipel de Bazaruto peut atteindre jusqu'à 20 km au large de la côte du Mozambique entre les latitudes de 21°30'-22° 10'S et des longitudes de 35°22'-35° 30'E. Cette aire répondant aux critères des AIEB englobe également le Twelve Mile Reef à approximativement 21° 21.300'S; 35° 30.200'E. Cette région consiste principalement en l'archipel de Bazaruto, qui abrite la population de dugong la plus viable en Afrique de l'Est, et est déjà une aire marine protégée. On y retrouve plusieurs espèces de mégafaune, telles que les dugongs, les tortues, les dauphins et les marlins, de même que des prés d'herbiers marins et des forêts de mangroves. 	H	H	H	M	H	H	H
<p>9. De Morrumbene à la baie de Zavora (sud du Mozambique)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Au nord-ouest de l'entrée de la baie d'Inhambane. La région comprend la baie d'Inhambane, la péninsule, et de Tofo jusqu'à Zacora (comprenant les régions de Pomene et de Painsane). Cette aire possède une mégafaune abondante, surtout la raie manta (<i>Manta alfredi</i>), la raie manta géante (<i>Manta birostris</i>) et le requin-baleine (<i>Rhincodon typus</i>), décrits comme étant les plus populaires au monde. L'aire abrite également des dugongs, cinq espèces de tortues et des récifs coralliens (dont un récif unique), de même que des forêts de mangroves comprenant de vastes lits d'herbiers marins, surtout aux environs de Morrumbene et de la baie d'Inhambane. Cette aire fait l'objet de recherches depuis peu, et de récents rapports signalant de nouvelles espèces de nudibranches aux environs de Pomene/Zavora confirme la valeur de ce nouveau point chaud de la 	H	H	H	M	H	H	L

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
diversité biologique au Mozambique.							
<p>10. De Quelimane à la rivière Zuni (delta du fleuve Zambèze)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette zone s'étend vers le sud depuis la rivière dos Bons Sinais et la rivière Zuni (à mi-chemin de Chinde, principale branche du delta jusqu'à la ville de Beira). Le delta donne naissance au banc de Sofala, qui s'étend de la rivière Save jusqu'à la chaîne d'îles Ilhas Primeiras e Segundas, la plus grande et une des plus productives zones de pêche du Mozambique, représentant près de 50 pour cent de la pêche industrielle (quelque 50 000 tonnes en 2002). Le banc de Sofala est représenté par le delta de la Zambèze (de Quelimane à la rivière Zuni, sur environ 200 km de côtes). La productivité de la région pour la pêche est directement liée aux vastes forêts de mangroves du delta de Zambèze, la plus grande forêt de mangroves de toute l'Afrique de l'Est, dont la superficie est d'environ 100 000 ha. 	H	H	M	L	H	-	M
<p>11. Front d'eau océanique des Aiguilles</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : 20°E à 83° E et de 36°S à 44°S. Il est situé dans l'océan Indien, dans les zones situées au-delà des limites de juridiction nationale. Cet endroit affiche une très grande productivité unique et possède une très grande diversité de biote, dont des espèces charismatiques et menacées telles que le thon rouge de l'Atlantique, la baleine franche australe, des pinnipèdes et des oiseaux marins, y compris l'albatros d'Amsterdam, une espèce endémique gravement menacée. 	H	H	H	M	H	M	L
<p>12. Parc marin du coelacanthe de Tanga</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Entre 5° 03' 37"S 39° 14' 41"E et 5° 24' 13"S 39° 08' 12"E, et 5° 21' 39"S 39° 01' 55"E et 5° 03' 21"S 39° 03' 21"E Le parc marin du coelacanthe de Tanga abrite une population de coelacanthe, un des poissons d'eau profonde les plus rares et les plus énigmatiques, que l'on croyait disparu. La recherche scientifique et l'utilisation de vidéos à distance dans la région ont révélé l'existence de coelacanthe dans des cavernes situées à des profondeurs de 150 m et 200 m. 	H	L	H	M	L	M	L
<p>13. Pemba-Shimoni-Kisite</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Entre les latitudes de 04° 50'S et 05° 30'S. Le canal de Pemba possède une grande diversité de poissons comprenant des poissons pélagiques, des tortues, des dauphins, des dugongs et des baleines. La zone de Kisite-Mpunguti, située dans la région de Shimoni, sur la côte sud du Kenya, comprend le parc marin de Kisite, la plus grande zone à ne pas exploiter du Kenya (28 km²) et la réserve marine Mpunguti adjacente, la plus petite réserve du Kenya (11 km²). L'aire soutient une vie marine très diversifiée comprenant des coraux, des poissons de récifs et des tortues de mer, et joue un rôle important dans le cycle biologique du crabe de cocotier, une espèce endémique rare. L'île Kisite est une aire importante pour les oiseaux qui abrite des espèces telles que la sterne fulgineuse (<i>Sterna fuscata</i>) et un grand nombre de sternes huppées (près de 1 000 couples reproducteurs recensés) et de sternes de Dougall (<i>Sterna dougallii</i>), et réunit un vaste éventail d'habitats dont des forêts de mangroves, des récifs coralliens, des lits d'herbiers marins et des eaux 	H	M	M	M	M	M	L

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>au large, considérées comme des aires de croissance importantes pour les poissons. L'aire de Pemba-Shimoni-Kisite offre donc un habitat de première qualité aux mammifères marins, et aux différents types de coraux et aux poissons qui y sont associés.</p>							
<p>14. Baixo Pinda – Pebane (Îles Primeiras et Segundas)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Latitude 14.2°S à 18°S et la longitude de 38°E à 41.5°E. Cette aire est hautement productive et abrite des récifs coralliens en excellent état. Elle comprend également le fond de pêche de São Lazaro (qui s'étend vers le sud, d'Angoche à Nacala/Ilha de Moçambique). Baixo Pinda est un bel exemple d'une région côtière unique du Mozambique composée de lagons complexes et de zones intertidales. La région offre des pêches uniques et une espèce endémique de macroalgues marines, <i>Kapaphycus alvereii</i>, ainsi que plusieurs canyons sous-marins au large de Nacala et d'Ilha de Moçambique. 	M	M	M	M	M	H	M
<p>15. Zanzibar (Unguja) – Saadani</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Entre les latitudes 5.50°S à 6.9° S et les longitudes de 38.7° to 39.8°E. La région de Zanzibar (Unguja) – Saadan est reconnue pour sa concentration relativement élevée d'espèces d'importance biologique telles que les requins, les dauphins, les dugongs, les crevettes et les tortues de mer. L'aire procure un habitat à de nombreux poissons à nageoires et crustacées, et est une zone côtière touristique reconnue à cause de la diversité biologique de ses coraux, poissons à nageoires et crustacées. 	M	M	M	M	M	M	M
<p>16. Rufiji – Mafia- Kilwa</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Entre les latitudes de 7.1° S à 9.0° S et les longitudes de 39.2° E à 40.6° E. Cette aire abrite d'importantes populations de plusieurs espèces marines menacées telles que le dugong, la tortue de mer, le coelacanthé et autres poissons à nageoires, crustacées et oiseaux. Les plus grandes zones de mangroves ininterrompues se situent sur la côte de Mafia, de Kilwa et dans le delta du fleuve Rufiji. 	M	M	M	M	H	M	M
<p>17 Aire de Watamu</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Entre 39.9°E, 3.5°S et 40.2°E, 3.3°S. Cette aire comprend des habitats tels que des rochers intertidaux, du sable et de la vase, des récifs frangeants et des jardins de coraux, des falaises de coraux, des plages de sable et la forêt de mangrove de Mida Creek. La vie marine est composée de poissons, de tortues, de dugongs et de crabes. La zone est entourée en partie par la forêt de Mida Creek et comprend une grande diversité d'espèces de mangroves dont les <i>Ceriops tagal</i>, les <i>Rhizophora mucronata</i>, les <i>Bruguiera gymnorrhiza</i>, les <i>Avicennia marina</i> et les <i>Sonneratia alba</i>. Les mangroves offrent un refuge à de nombreuses espèces d'oiseaux résidents et migratoires.. 	M	M	M	M	M	M	M

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<p>18. Baie de Pemba - Mtwara (partie intégrante du canal de Mozambique)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique: Baie de Pemba dans le nord du Mozambique, à 400 km de l'estuaire du Ruvuma et du réseau de récifs de la baie de Mtwara-Mnazi, dans le sud de la Tanzanie. L'archipel de Quirimbas est une chaîne d'îles côtières qui s'étend de la baie de Pemba, dans le nord du Mozambique, sur une distance de 400 m jusqu'à l'estuaire du Ruvuma et le réseau de récifs de la baie de Mtwara-Mnazi dans le sud de la Tanzanie. L'archipel offre la plus grande diversité de coraux enregistrée dans la région (et dans le nord du Mozambique), comprenant près de 300 espèces appartenant à 60 genres. Les tortues, les dugongs et les éléphants, ainsi que plusieurs espèces de plantes rares et endémiques figurent parmi les espèces les plus charismatiques. 	H	M	M	H	H	H	L
<p>19. Canal de Mozambique</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire forme une ligne à travers le canal de Mozambique de Mtwara dans le sud de la Tanzanie jusqu'à l'extrémité nord-est du Madagascar, et vers le sud vers la pointe sud-est du Madagascar et le phare de Sainte-Lucie en Afrique du Sud. La dynamique des contre-courants et des tourbillons océaniques du canal est unique au monde et contribue au courant des Aiguilles, un important courant océanique occidental de surface de l'océan Indien. La géologie et l'océanographie du canal influencent profondément la dynamique des écosystèmes et les habitats du canal. La dynamique unique des contre-courants du canal et les remontées sur le plateau du Madagascar contribuent aux communautés marines benthiques et pélagiques hautement solidaires et hautement productives des eaux peu profondes, ainsi qu'à l'activité spatiale et temporelle des groupes de faune, dont les grands poissons, les tortues de mer, les oiseaux marins et les mammifères marins. 	H	H	H	H	H	M	H
<p>20. Les Îles Éparses de l'océan Indien (partie intégrante du canal de Mozambique)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Les îles Éparses de l'océan Indien s'étendent le long du canal de Mozambique, entre la côte est de l'Afrique et le Madagascar. Les Îles Glorieuses (11.3°S) sont situées à l'extrémité nord de la zone, l'île Juan de Nova est au centre et les îles Bassas da India et Europaa (22.4°S) sont situées dans le sud de la zone. Ces îles sont assez isolées et encore presque intactes. Elles sont protégées depuis 1972 et comprennent des sites de grande valeur pour la conservation. Ce sont des sites importants pour les espèces migratrices telles que les tortues de mer, les mammifères marins et les oiseaux de mer. Ce sont aussi des aires de croissance et des zones de recherche de nourritures importantes. Ces zones sont essentielles pour plusieurs espèces de tortues de mer et les groupements de jeunes requins (<i>Carcharhinus galapagensis</i>). 	H	H	M	H	H	M	H
<p>21. Aire de Lamu-Kiunga</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire englobe 40.3° E et 3.2° S, et 41.9° E et 1.5° S. Les habitats de la mangrove et intertidaux dans la région de Lamu, sur la côte de l'océan Indien du nord-est du Kenya, près de la frontière somalienne, offrent la plus grande variété et la plus grande richesse en espèces de toute la côte est-africaine. Ils offrent une valeur inégalée en matière de diversité biologique, de protection du climat 	M	M	M	M	M	M	L

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
(carbone bleu), de pêche, de tourisme écologique et de protection des côtes.							
<p>22. Haut-fond de Walters</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Entre 33°9-16'S, 43°49-56'E. Sa base est définie par l'isobathe de 800 m. Le haut-fond de Walters est escarpé et de forme conique. Il a un dessus plat (profondeur minimale de 15 m) et est recouvert de récifs coralliens à relief accidenté et en escalier, surtout le long du rebord extérieur. Sa base est définie par l'isobathe de 800 m. Il est le seul habitat connu de la langouste géante <i>Palinurus barbarae</i> (Decapoda Palinuridae), une espèce nouvellement décrite. De 30 à 40 pour cent de la faune piscicole des eaux peu profondes du haut-fond de Walters sont endémiques d'une partie de la chaîne des îles et des monts marins des îles du vent. 	H	M	L	L	L	M	H
<p>23. Mont sous-marin de coraux et zone de fracture</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Entre 41°00'S - 41°40'S et 42°10' – 43°10'E Cette aire est le seul habitat de récif corallien en eau froide connu en eau subantarctique. Cette zone unique du sud-ouest de l'océan Indien comprend de grandes surfaces abruptes s'étendant du sommet du mont sous-marin de coraux situé à 300 m du fond d'une fosse océanique/zone de fracture se trouvant à 5 200 m, à 10 km à l'ouest du mont sous-marin. La zone abrite des récifs coralliens d'eau froide et des jardins de coraux, notamment pour les scléactiniaires et les octocoralliaires. La faune connexe y est très dense, plus particulièrement les espèces sessiles (coraux, éponges) et mobiles (crustacées décapodes, échinodermes). L'identité des scléactiniaires sur le sommet et les flancs supérieurs du mont sous-marin est incertaine, mais il pourrait s'agir de <i>Lophelia pertusa</i>. De plus, l'écosystème pélagique associé au mont sous-marin est différent de celui des monts sous-marins étudiés au nord du front marin subantarctique. Le mont sous-marin de coraux comporte notamment une forte concentration de grenadiers pélagiques. 	H	M	-	H	-	H	M
<p>24. Nord du canal de Mozambique</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Partie sud de la Tanzanie, de Mrwara vers le sud; le nord du Mozambique, le nord-ouest et le nord-est du Madagascar, l'archipel des Comores, le sud des Seychelles, y compris le groupe Aldabra, le plateau de Providence et Farquhar, et les territoires français outre-mer de Mayotte et de Glorieuse. Le nord du canal de Mozambique est une sous-région stable des points de vue écologique et biogéographique caractérisée par une forte dynamique de contre-courants et de tourbillons océaniques qui contribue à la solidarité des îles. Les configurations de ces contre-courants et tourbillons océaniques ont abouti à la plus forte concentration de la diversité biologique de la région. 	H	H	H	H	H	H	L
<p>25. Parc marin de Moheli</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Entre 11 ° 20 et 13 ° 04' S, et 43 ° 11 et 45 ° 19 ' E. Ce parc de catégorie VI de l'UICN est un sanctuaire des nombreux écosystèmes et espèces représentés à l'échelle régionale et internationale. C'est le premier lieu de nidification des tortues vertes de l'archipel, une importante frayère pour la baleine à bosse et un refuge pour les dugongs. 	M	H	H	H	H	H	H

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>26. Archipel du Prince-Édouard, seuil de Del Cano et archipel des Crozet</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Délimité par 43° à 48° au sud et 32.73° à 55° à l'est. Cette aire est une zone de recherche de nourriture et de reproduction pour plusieurs espèces d'oiseaux menacés et est importante au chapitre de la solidarité terrestre et océanique, et du lien entre les caractéristiques bathymétriques. L'hétérogénéité des habitats pélagiques et benthiques est considérable et on y retrouve des habitats potentiellement sensibles et des espèces vulnérables, dont des coraux d'eau froide formant des récifs. Elle abrite divers habitats, dont des monts sous-marins, ses failles transformantes et des zones de fracture, des fosses profondes, des monts hydrothermaux, des plaines abyssales et plusieurs habitats pélagiques. 	H	H	H	H	H	H	H
<p>27. Le sud du Madagascar (partie intégrante du canal de Mozambique)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Grand plateau sous-marin ou dorsale de 1 000 m à 2 500 m de profondeur s'étendant sur près de 1 000 m depuis le sud du Madagascar. Les eaux très productives de cette région sont des aires de nutrition importantes pour les espèces hautement migratrices de la région, dont les oiseaux marins et les cétacés. Elles sont caractérisées par de grandes dunes littorales, des lagons et des étangs côtiers qui forment des habitats et des zones humides uniques. Les communautés benthiques d'eau peu profonde de cette région sont dominées par des communautés de substrats durs et de petits récifs coralliens isolés aux extrémités. 	H	H	H	M	H	H	H
<p>28. Île Tromelin</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Environ 580 km au nord-ouest de la Réunion (54°31' E, 15°53' S). Les connaissances scientifiques sont peu développées et portent sur très peu de taxons à cause de l'accès très limité. Les tortues marines font l'objet d'un suivi depuis les années 1980. Les analyses à long terme ont révélé que l'île Tromelin est un des lieux de nidification de la tortue verte les plus importants de l'océan Indien occidental. L'isolement génétique a été constaté chez les coraux et les oiseaux de la région, ce qui rend cette île très précieuse pour la conservation. De plus, l'île abrite deux espèces de coraux Faviid qui sont très rares dans la région. 	H	H	H	H	H	H	H
<p>29. Mahé, Alphonse et plateau des Amirantes</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Entre 50°00'E et 58°00'E, et entre 0°00'S et 10°00' S. Cette aire offre une grande diversité et une aire de reproduction, d'alimentation et de croissance pour les cétacés, ainsi qu'une voie migratoire pour ces espèces et des aires d'alimentation importantes pour les poissons pélagiques, surtout les espèces de thon et de requin. Cette aire est caractérisée par des récifs coralliens et des mangroves, qui constituent des frayères et des aires de croissance importantes, tandis que les mangroves aident à réduire la sédimentation et le ruissellement vers les récifs coralliens. Le plateau aide à la conservation des oiseaux marins en offrant des zones de reproduction et d'alimentation. L'aire comprend également d'importants sites de nidification des tortues vertes et des tortues imbriquées. 	H	H	H	M	H	H	L

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>30. Mont sous-marin Atlantide</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Approximativement 32°38'S - 32°48'S et 57°12'E - 57°20'E Mont sous-marin/guyot/île engloutie tectonique actif. La géomorphologie complexe de cette zone abrite une faune d'eau profonde très diversifiée à des profondeurs variant de 700 m à 4 000 m. Le mont sous-marin comprend des jardins de coraux diversifiés et des communautés de falaise maritime d'eau profonde complexes caractérisées par de grandes anémones, des éponges de la taille d'un fauteuil et des octocoralliaires. Le mont sous-marin abrite des populations de perciformes pélagiques (<i>Pseudopentaceros wheeleri</i>) et des dorades roses. 	H	M	H	H	M	H	M
<p>31. Parc marin de Blue Bay</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Le parc marin de Blue Bay est situé dans le sud-est de Maurice et s'étend de Pointe Corps de Garde, dans le nord, jusqu'à Pointe Vacoas, dans le sud. Le parc abrite deux espèces de récifs : les récifs frangeants et les pâtés de corail. Les espèces de corail sont hautement diversifiées. On y dénombre au moins 38 espèces différentes recensées représentant 28 genres et 15 familles. On y retrouve également des espèces commerciales de plusieurs poissons de récifs coralliens, y compris les poissons ayant un comportement de rassemblement en bancs, de même que d'autres membres de la faune marine, dont sept espèces d'échinodermes, huit espèces de mollusques, quatre espèces de crustacées, quatre espèces d'éponges, deux espèces de nudibranches, quatre espèces de concombres de mer et une espèce de tortue. 	H	H	M	H	-	H	H
<p>32. Banc de Saya de Malha</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Entre 8°30 - 12° S et 59°30 - 62.30° E. Le banc de Saya de Malha est le plus grand des trois bancs peu profonds qui forment le plateau de Mascarene. Le plateau de Mascarene est isolé et comprend des terres émergentes et de petites îles à son extrémité sud. Il est peu connu à l'échelle mondiale et a été peu étudié, mais les signes indiquent fortement la présence de caractéristiques et d'habitats océaniques uniques, dont les plus vastes lits d'herbiers marins et biotopes d'eau peu profonde au monde, l'endémisme des espèces et des groupements importants de mammifères marins et d'oiseaux de mer. 	H	H	-	-	H	-	H

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<p>33. Côté sri lankais du golfe de Mannar</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Côté sri lankais du golfe de Mannar. Cette aire est située dans la ZEE du Sri Lanka et dans les limites du plateau continental. L'aire répondant aux critères des AIEB se situe dans les eaux côtières à la limite des côtes nord-ouest et nord. Elle longe la côte côté terrestre et s'étend vers le large, sur une distance de 5 km des côtes. Cette aire offre une diversité écologique et biologique élevée et abrite des espèces de dugong et de tortues menacées. Elle comprend des écosystèmes côtiers très fragiles et sensibles tels que des récifs coralliens, des lits d'herbiers marins, des lagons et des estuaires bordés de mangroves, des vasières, des dunes de sable et quelques embouchures de rivières. Des mammifères marins menacés à l'échelle mondiale tels que le <i>Balaenoptera musculus</i> et le <i>Dugong dugong</i> y ont été recensés. Cette aire offre une diversité importante de poissons à nageoires, de requins, de raies, de crevettes, de homards, de langoustes, de cigales de mer, de conques, de concombres de mer et de poissons de récif. D'importants lits de perles sont traditionnellement repérés dans la région. 	H	H	H	H	H	H	L
<p>34. Bassin du centre de l'océan Indien</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire s'étend au sud et à l'est du Sri Lanka et des Maldives, sur le bassin du centre de l'océan Indien et certaines parties de la ride du 90° Est. Cette aire est une zone d'alimentation reconnue pour au moins quatre espèces d'oiseaux marins qui font leur nid sur des îles de l'océan Indien occidental. Les oiseaux migrent sur une distance de plus de 3 000 km pour s'alimenter pendant la haute saison du phytoplancton de l'hiver austral. 	L	H	M	L	L	M	-
<p>35. Rusky</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : 31° 20'S, 94° 55'E - 31° 20'S, 95° 00'E - 31° 30'S, 95° 00'E - 31° 30'S, 94° 55'E. Il s'agit d'un pinacle s'élevant au milieu du plateau de Kerguelen à 95°E, de la base du plancher océanique du plateau située à 1 200 m, jusqu'à une profondeur de 580 m. Il s'agit du seul pinacle survenant sur un plateau central. On y trouve de petites dorades roses (<i>Beryx splendens</i>) et de petits perciformes (<i>Pseudopentaceros spp.</i>). Le chalutage de fond effectué sur le pinacle a révélé la présence de coraux noirs parmi les prises. Il s'agit de la seule zone connue du plateau de Kerguelen contenant des coraux noirs. Elle a été déclarée aire benthique protégée par la SIODFA. 	H	-	-	H	-	-	L
<p>36. Fool's Flat</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : 31° 32'S, 94° 40'E - 32° S, 95° 32'E - 31° 50'S, 95° 38'E - 31° 24'S, 94° 51'E Cette aire se situe sur le côté sud du plateau de Kerguelen. La zone centrale du plateau s'élève à environ 990 m et son côté sud descend brusquement sur 4 000 m. La bordure sud du plateau présente d'importantes bandes de coraux d'eau froide s'élevant à 20 à 30 m repérées par sonar latéral. Les importantes remontées décelées sur la limite sud-ouest ont assurément créé des conditions favorables à la croissance de coraux d'eau profonde. Le <i>Solenosmilia variabilis</i> semble être l'espèce ayant servi à établir la structure de développement. Cette structure est surtout formée de coraux morts. 	H	-	-	H	-	-	H

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>37. Guyot de l'est du plateau de Kerguelen</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : 32° 50'S, 100° 50'E - 32° 50'S, 101° 40'E - 33° 25'S, 101° 40'E - 33° 25'S, 100° 50'E. Ce guyot est un pic bathymétrique jumelé à une zone de haute gravité. Il est situé à l'extrémité est du plateau de Kerguelen. Il s'élève d'une profondeur de 3000 m à 1 600 m. Il est séparé du plateau de Kerguelen par de l'eau profonde. Il est le plus au sud et le moins profond d'une série de pics gravimétriques qui s'étendent vers le nord d'environ 100°E jusqu'au nord de 20°S. Les pics gravimétriques se situent au-dessus de guyots qui s'élèvent à 1 500 – 2000 m du fond de la mer, mais en eau très profonde (4 000 – 5 000 m). Le guyot est caractérisé par de nombreux glissements et canyons qui s'allongent sur les côtés et semblent très érodés. Il ne semble pas avoir déjà été décrit ni chauté. On le croit en parfait état biologique, et son benthos ainsi que sa topographie hautement fracturée n'ont pas encore été décrits. Tout laisse croire que cette caractéristique s'est retrouvée au-dessus du niveau de la mer dans le passé. Ce guyot présente une structure très différente du reste du plateau de Kerguelen. Il est long et étroit, présente une géomorphologie complexe sur le côté ouest et est entouré d'eau profonde. 	H	-	-	M	-	-	H
<p>38. Sud de l'île Java</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Latitude de 12° à 17° S et longitude de 107° à 117° E Cette aire est la seule frayère connue de thon rouge du sud. Le thon rouge du sud est un thon longévif qui vit jusqu'à 42 ans et atteint sa maturité à l'âge de 8 à 15 ans. La population de thon rouge du sud est composée d'une seule espèce et migre à l'échelle de l'hémisphère sud. L'espèce retourne frayer dans la région située au sud de Java. La période de frai s'étend de septembre à avril et les jeunes thons rouges du sud migrent le long de la côte ouest de l'Australie avant de se disperser dans les océans Indien, Pacifique et Atlantique. 	M	H	H	-	H	-	-
<p>39. Au sud de la grande baie australienne</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Au large de la côte centrale du sud de l'Australie Il s'agit d'une aire d'alimentation d'importance mondiale pour plusieurs espèces d'oiseaux de mer et de poisson menacées. Elle est fréquentée pendant diverses étapes du cycle de vie. Elle accueille notamment l'albatros brun (<i>Phoebetria fusca</i>) de l'île d'Amsterdam pendant la période internuptiale et l'albatros hurleur (<i>Diomedea exulans</i>) de l'île Crozet pendant sa période de jeunesse. Elle est aussi fréquentée par le thon rouge du sud, espèce gravement menacée. 	-	H	H	M	L	-	-

Tableau 2. Description des aires qui répondent aux critères des AIEB dans le Pacifique Est tropical et tempéré¹⁶

(Les détails sont présentés dans l'appendice de l'annexe IV au rapport de l'atelier régional dans le Pacifique Est tropical et tempéré pour faciliter la description des aires marines d'importance écologique ou biologique (AIEB), document UNEP/CBD/RW/EBSA/ETTP/1/4)

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
<p>1. Área de Agregación Oceánica del Tiburón Blanco del Pacifico Nororiental (Aire de regroupement en mer des grands requins blancs dans le nord-est du Pacifique)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Rayon d'environ 250 km à partir de 23.37°N, 132.71°O. Cette aire est une zone de regroupement saisonnière des grands requins blancs (<i>Carcharodon carcharias</i>) d'âge adulte située dans les eaux océaniques du nord-est du Pacifique, à l'extrémité nord-ouest de la limite géographique établie pour cet atelier. Les requins proviennent de deux aires d'hivernage côtières (le centre de la Californie, aux États-Unis, et l'île Guadalupe, au Mexique), ainsi que d'Hawaii. Le regroupement persistant et prévisible des requins pendant plusieurs mois par année est important pour cette population, même s'il se produit dans une région sans processus océanographiques dynamiques et où la productivité primaire de la surface est faible. 	H	H	H	L	L	-	-
<p>2. Atoll de Clipperton</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'île de Clipperton (10° 17' N, 109° 12' W) est située entre la pointe de la Basse-Californie et l'équateur. Les limites de l'aire représentent les limites de l'aire de recherche de nourriture du fou <i>Sula dactylatra</i>, située à moins de 200 km de l'île. C'est le seul atoll du Pacifique est tropical et à ce titre, il présente un écosystème particulier et unique pour la région. Situé à plus de 1 000 km des côtes du Mexique, il est à la fois un avant-poste pour le flux migratoire arrivant de l'ouest et un isolat pour plusieurs espèces marines à faible dispersion des larves. L'endémisme a été constaté pour plusieurs taxons importants tels que les poissons (5 p. cent) et les crustacées (6 p. cent). L'atoll semble être un lieu de reproduction pour les requins, du moins pour le requin longimane (<i>Carcharhinus albimarginatus</i>), une espèce figurant sur la liste des espèces quasi menacées de l'UICN. Le fou masqué (<i>Sula dactylatra</i>) est très abondant dans la région et le site est considéré comme une aire importante pour les oiseaux selon les critères de BirdLife. On y estime la population à 110 000 individus, dont 20 000 couples en reproduction, ce qui en fait la colonie la plus nombreuse de cette espèce au monde. Les frontières de cette aire correspondent aux limites de la zone de recherche de nourriture de cette espèce. 	H	H	M	M	M	M	M
<p>3. Santuario Ventilales Hidrotermales de la Cuenca De Guaymas (Sanctuaire des monts hydrothermaux du bassin de Guaymas)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Les coordonnées de cette région sont latitude N max 27°05'49.54" - latitude N min 	H	H	M	M	H	H	M

¹⁶ S'agissant des zones 11, 12, 13, 14 et 18 de ce tableau, le Pérou a l'intention d'entreprendre une analyse scientifique et technique supplémentaire des zones marines décrites comme répondant aux critères AIEB, en vue d'identifier les aires marines répondant aux critères AIEB et, selon qu'il convient, de mettre ces informations à disposition lorsque l'analyse sera terminée et sous réserve de l'adoption d'une position nationale à ce sujet.

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>26°57'20.43"; longitude O max 111°27'53.01" - longitude O min 111°19'24.88"; à des profondeurs sous les 500 m dans la colonne d'eau et sur le fond de la mer.</p> <ul style="list-style-type: none"> Le bassin de Guaymas, situé dans le golfe de Californie, est un bassin montrant des signes d'altération hydrothermale partiellement enfermé dans lequel l'oxydation et les précipitations d'oxydes sont particulièrement intenses. Le système hydrothermal se distingue des autres par sa proximité à la côte, où le taux élevé de sédimentation contribue au maintien d'une épaisse couche de sédiments riches en matières organiques sur l'axe du plateau. Il présente une composition unique d'espèces benthiques. Les sédiments hydrothermaux du bassin de Guaymas contiennent des microorganismes thermophiles anaérobiques hautement diversifiés, dont des méthanogènes, des bactéries sulfanoréductrices et vraisemblablement des méthanotrophes. 							
<p>4. Ecosistema Marino Sipacate-Cañón San José (Écosystème marin de Sipacate-Cañón San José)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique: L'aire marine côtière de Sipacate-Cañón de San José est située dans le Pacifique est, dans les eaux territoriales du Guatemala. Le Sipacate-Cañón San José est une aire prioritaire à ajouter au réseau national d'aires protégées du Guatemala. Il comprend une aire marine côtière influencée par de grandes mangroves forestières et des lagons estuariens, et il est essentiel au cycle de vie des espèces de poissons d'importance commerciale et au cycle de vie d'espèces marines telles que les tortues, les oiseaux marins et les cétacés. 	M	H	H	M	H	H	M
<p>5. Golfo de Fonseca (Golfe de Fonseca)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Le golfe de Fonseca s'étend sur environ 2015 km² d'eaux associées à l'océan Pacifique en Amérique centrale. Il borde trois pays : El Salvador, le Honduras et le Nicaragua. L'aire abrite divers écosystèmes, notamment les mangroves du golfe de Fonseca, les forêts tropicales sèches, les vasières et les zones rocailleuses intertidales et sublittorales. Plusieurs confluent apportent des nutriments, des contaminants et des sédiments à ce plan d'eau. Le golfe comprend aussi plusieurs îles, dont certaines s'élèvent considérablement au-dessus du niveau de la mer (> 500 m). L'aire est importante pour la pêche traditionnelle et la pêche aux crustacés. L'île est aussi un lieu de production de sel et de culture des crevettes. 	H	M	M	H	-	M	M
<p>6. Dorsale de Malpelo (Île de Malpelo)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : 1° 29'24"N - 5° 0'02"N et 79° 40'26"O, et 82° 44'56"O. L'île de Malpelo se situe entièrement dans la zone centrale du Pacifique colombien. Elle s'étend du nord-est au sud-ouest sur une distance de 240 km et mesure 80 km de largeur. Elle s'élève brusquement d'une profondeur d'environ 4 000 m du côté est. Cette aire est un habitat pour les espèces endémiques et elle possède une grande diversité biologique. Plusieurs espèces de mammifères marins et de requins passent une partie de leur cycle de vie dans cette région. La surexploitation des ressources de poissons et les conséquences de l'oscillation australe El Niño ont accru sa vulnérabilité. 	H	H	H	M	M	H	H
<p>7. Système de remontée d'eau de Papagayo et aires adjacentes</p>	H	H	H	H	H	-	-

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Sa taille et sa situation géographique varient au cours de l'année, mais sa position moyenne se situe près de 9°N 90°NO, entre le courant équatorial nord en direction ouest et le contre-courant équatorial nord en direction est. C'est une aire de productivité primaire élevée du Pacifique est tropical qui soutient les prédateurs marins tels que le thon, les dauphins et les cétacés. La tortue luth (<i>Dermochelys coriacea</i>), une espèce menacée qui fait son nid sur les plages du Costa Rica, migre dans la région. La région fournit un habitat favorable à la survie et au rétablissement de la baleine bleue (<i>Balaenoptera musculus</i>), une espèce menacée, toute l'année durant. L'aire est importante pour le cycle de vie d'une population de baleines bleues qui migre de la Basse-Californie en hiver afin de s'accoupler, mettre bas et se nourrir. 							
<p>8. Corredor Marino del Pacifico Oriental Tropical (Corridor marin du Pacifique est tropical)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Région centrale du Pacifique est tropical. L'importance de la diversité biologique de cette région a été reconnue par les quatre pays propriétaires de ces îles (Costa Rica, Colombie, Équateur et Panama), par leur déclaration de sites de patrimoine mondial de l'UNESCO. Les structures géomorphologiques de la région ont une grande importance biologique et écologique, et sont importantes pour la solidarité des espèces dans leurs voies migratoires et à d'autres étapes de leur cycle de vie (p. ex., accouplement, naissance, alimentation). L'aire joue un rôle important pour les populations de requins-marteaux, de baleines à bosse, de tortues luths et de tortues de Kemp, et les oiseaux tels que les cormorans, les fous et les pélicans. 	M	H	H	M	M	M	L

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>9. Zona Ecuatorial de Alta Productividad (Zone équatoriale de grande productivité)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Ce système en mer libre est situé à partir de latitudes d'environ 5° N à 5° S de l'équateur, et à une longitude d'environ 165° E vers les îles Galápagos. La zone équatoriale de grande productivité de l'océan Pacifique est une caractéristique océanographique de grande envergure associée au réseau de courants équatoriaux. Elle englobe presque toute la largeur du bassin du Pacifique, mais se limite à une bande étroite qui enjambe l'équateur. La thermocline de la région crée des hauts-fonds d'ouest en est à cause des vents qui forcent et qui ramènent les eaux riches en nutriments près de la surface, ce qui donne lieu à une production primaire plus élevée que dans les eaux adjacentes au nord et au sud. Il y a un fort couplage benthique-pélagique et la production benthique secondaire des plaines abyssales est étroitement liée à la productivité primaire à la surface. Une abondance de grands cachalots a été enregistrée dans la région au fil du temps. Ce caractère est hautement influencé par les événements El Niño et pourrait être sensible aux changements climatiques. De plus, les changements climatiques pourraient réduire la force du cycle de remontée d'eau et d'apport de nutriments qui assure une forte productivité primaire. 	H	L	L	-	H	L	L
<p>10. Archipiélago de Galápagos y Prolongación Occidental (Îles Galápagos et leur prolongement vers l'ouest)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire a une superficie de 585 914 km² et est située à : 95.2477°O; 3.6744° N; 87.2051°O; 3.4350°S. Les îles Galápagos abritent un vaste éventail d'espèces endémiques protégées par la réserve marine des Galápagos. L'écosystème des Galápagos possède une grande diversité d'espèces réparties dans les divers habitats marins, ce qui témoigne non seulement de la géologie et de la diversité océanographique de l'archipel, mais aussi de sa variabilité intra-annuelle et infra-annuelle. Diverses études menées sur des espèces associées à l'archipel (p. ex., requins, baleines, marlins, albatros) ont révélé une migration constante de diverses espèces dans la région. Les individus sont vulnérables à l'interaction avec la pêche industrielle et les collisions avec les grands vaisseaux en déplacement au cours de ces migrations. De nombreuses espèces sont constamment présentes dans la région (3 464 invertébrés marins, 684 poissons et la liste ne cesse de s'allonger), ce qui témoigne de l'importance de cette aire marine pour la diversité et l'endémisme. La grande diversité biologique de la région est associée à sa production primaire élevée, qui ne constitue pas la seule caractéristique de la réserve marine de Galápagos (à cause de « l'effet des îles), et aussi à une caractéristique dominante des habitats tels que les monts sous-marins, le talus de la plate-forme, les plaines abyssales et les systèmes hydrothermaux benthiques. 	H	H	H	H	H	H	M
<p>11. Cordillera de Carnegie – Frente Ecuatorial (Dorsale de Carnegie – front équatorial)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : La dorsale de Carnegie débute sur la côte ouest de l'Équateur et du Pérou et s'étend jusqu'à 1°S, à 6°S, et à 88°O. Cette aire englobe des eaux territoriales équatoriennes (continentales et insulaires), des eaux internationales et des eaux du territoire péruvien. Elle comprend également diverses structures de grande importance. Le front équatorial, qui constitue une zone de transition entre les masses d'eau transportées par les courants El Niño et Humboldt, est caractérisé par une pente thermohaline qui atteint son sommet pendant la saison sèche (24°C–33.5 ppt à 1° S; et 18°C–35 ppt entre 2 et 3° S). La bande sud du front équatorial a toujours connu une grande 	H	H	H	M	H	H	M

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<p>productivité biologique. La dorsale de Carnegie d'origine volcanique est une dorsale aismique de l'océan Pacifique située entre les côtes de l'Équateur et les îles Galápagos. La limite sud du Pacifique est tropical – Pérou est une aire de grande biodiversité regroupant plus de 70 pour cent des espèces de la zone littorale du Pérou. Elle contient plusieurs espèces endémiques et la plus grande population de diverses espèces de la province biogéographique du Pacifique est tropical. Elle représente la limite sud de la répartition des mangroves et comprend des communautés biologiques ayant une structure unique. C'est une aire de reproduction des grands cétacés et la limite sud de l'aire de reproduction des tortues de mer. On y retrouve plusieurs espèces menacées et surexploitées. L'aire présente un niveau de productivité élevé car elle reçoit des nutriments de l'écosystème de Humboldt.</p>							
<p>12. Golfo de Guayaquil (Golfe de Guayaquil)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situation géographique : L'embouchure du golfe s'étend du nord au sud sur 200 km le long du méridien 81°W, depuis Puntilla de Santa Elena (2°12'S) en Équateur, jusqu'aux environs de Mancora (4°07'S) au Pérou. Le golfe s'étend vers les terres sur environ 120 km. • Le The golfe de Guayaquil est le plus grand estuaire de la côte sud-américaine de l'est du Pacifique. Le golfe s'étend vers les terres sur environ 120 km. Le golfe de Guayaquil se divise naturellement en un estuaire extérieur, qui trouve son point de départ sur le côté ouest de l'île de Puná (80° 15'O), et un estuaire intérieur, qui s'étend vers le nord depuis l'extrémité ouest de l'île de Puná, et comprend le défluent d'Estéro Salado et le fleuve Guyas. Son haut niveau de productivité biologique, sa qualité d'habitat pour un biote riche et diversifié qui soutient les pêches les plus importantes au pays, la présence de mangroves aux abords de tous les estuaires, les grandes quantités de matières organiques déposées par l'arrivée d'eau, l'influence des diverses masses d'eau, les conditions estuariennes prédominantes jumelant les caractéristiques marines et fluviales, et la grande superficie et la faible profondeur de la plate-forme intérieure, ainsi que plusieurs autres facteurs, distinguent le golfe des autres milieux comparables de la région. Les conditions océanographiques du golfe de Guayaquil, qui sont liées au développement du front équatorial, à la remontée d'eau côtière et à l'interaction entre les différents types de masses d'eau (telles que l'eau salée et l'eau douce de l'estuaire intérieure du golfe) sont des facteurs qui contribuent énormément à la diversité des phytoplanctons recensés dans le golfe. 	H	H	H	H	H	H	L
<p>13. Sistema de Surgencia de la Corriente Humboldt en Perú (Système de remontée d'eau du courant de Humboldt au Pérou)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situation géographique : Cette région est située dans la zone côtière de l'écosystème du courant de Humboldt, face à la côte centrale du Pérou, entre les latitudes 5 et 18°S. La limite ouest s'étend de la côte jusqu'à la limite extérieure du talus continental, qui atteint un isobathe d'environ 5 000 m. • L'écosystème du courant de Humboldt au large de la côte du Pérou est une des aires marines les plus productives au monde. Il est relié à un système actif de remontée d'eau côtière qui se distingue par son niveau d'endémisme élevé. Ces zones abritent habituellement des populations nombreuses de petits poissons pélagiques (anchois et sardines) qui servent à nourrir de grandes populations de prédateurs et à soutenir la pêche. On y dénombre sept points de remontée d'eau intense essentiels à la reconstitution du système après les événements de grande variabilité climatique. La zone présente également un niveau de diversité biologique d'importance mondiale et figure parmi les 200 régions du monde dont la priorité aux fins de conservation est reconnue.] 	H	H	H	L	H	H	L

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<p>14. Centros de Surgencia Mayor y Aves Marinas Asociadas a la Corriente de Humboldt en Perú (Principales remontées d'eau permanentes et aires d'importance pour les oiseaux du courant Humboldt au Pérou)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Six sites de friction de vents intenses se heurtant à la morphologie des plateaux côtiers ont été recensés dans les centres d'activité biologique. Ces lieux représentent les centres de remontée d'eau les plus importants du courant de Humboldt : 1) Punta Aguja (5°47'S); 2) Chimbote (9°5S); 3) Callao (12°59'S); 4) Paracas (13°45'S); 5) Punta San Juan (15°22'S); et 6) Punta Atico (16°14S). Les remontées d'eau de l'écosystème péruvien sont surtout créées par les vents parallèles à la côte. Elles sont fortement influencées par d'autres facteurs tels que la profondeur de la thermocline, la morphologie côtière et la topographie du plancher océanique. Elles ont créé une série de centres de remontée d'eau sur la côte péruvienne qui jouent un rôle important dans le regroupement des prédateurs marins, plus particulièrement les regroupements les plus denses d'oiseaux marins dans le monde : les oiseaux producteurs de guano. Ces centres sont essentiels à la reconstitution du système Humboldt après des événements de réchauffement, et servent de refuge au cours de ces événements à cause de la persistance des remontées d'eau. 	H	H	H	L	H	M	M
<p>15. Sistema de Surgencia de la Corriente de Humboldt en el Norte de Chile (Système de remontée d'eau du courant Humboldt dans le nord du Chili)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est située entre 21°S et 24°S dans la remontée d'eau de la région nord du Chili et s'étend sur une distance de 200 km de la côte. Cette région de remontée d'eau comprend la région du fleuve El Roa, le centre de remontée d'eau côtière de la péninsule de Mejillones et la région avoisinante. La zone du fleuve El Loa et la péninsule de Mejillones sont des lieux reconnus pour leur niveau élevé d'activité biologique associé de la remontée d'eau, et la concentration des communautés pélagiques et benthiques qui crée des frayères et des aires de croissance importantes pour les poissons, les crustacées et les mollusques. La remontée d'eau continue assure un apport en nutriments et contribue à enrichir la grande diversité de phytoplanctons à cycle de vie très court, ce qui favorise l'évolution d'une plus grande diversité des niveaux trophiques subséquents. 	H	H	M	H	H	M	-
<p>16. Sistema de Surgencia de la Corriente de Humboldt en Chile Central (Système de remontée d'eau du courant Humboldt du centre du Chili)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Aire située entre 29°S et 31°S, et s'étendant sur 200 km vers l'ouest. Cette aire comprend un important centre de remontée d'eau animé par le vent situé à sa limite sud, quatre baies de tailles et d'orientations différentes par rapport à la côte et qui forment une plus grande baie, plusieurs îles de tailles différentes et quelques monts sous-marins, ainsi qu'une topographie et un centre de remontée d'eau à sa limite nord. Le système est très productif car la remontée d'eau se produit toute l'année, et les baies de la région procurent une aire de recrutement pour plusieurs espèces. Il comprend des habitats pour plusieurs espèces en résidence d'oiseaux et de mammifères marins menacés de la région. 	H	H	H	-	H	H	M
<p>17. Sistema de Surgencia de la Corriente de Humboldt en el Sur de Chile (Système de remontée d'eau du</p>	H	H	-	H	H	M	L

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<p>courant Humboldt du sud du Chili)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situation géographique : L'aire est située entre 35°S et 38 au centre-sud du Chili et s'étend au large sur 200 km depuis la côte. • Cette aire présente une production primaire extrêmement élevée. Elle est caractérisée par d'importantes remontées d'eau saisonnières, dont les événements intenses ont lieu pendant le printemps et l'été australs sur une plate-forme continentale relativement large (>50 km) interrompue par des canyons sous-marins. Les longues périodes d'hypoxie sur le plateau continental ont des conséquences sur l'environnement benthique et favorisent le développement de grandes quantités de biomasse qui se manifestent sous forme de tapis de la bactérie géante thioploca. La grande productivité de cet écosystème témoigne d'une grande variabilité interannuelle liée au cycle de l'ENSO et créant de l'incertitude quant à la durabilité des ressources tirées de cet écosystème et dans les réponses de l'écosystème aux changements climatiques en évolution. 							
<p>18. Dorsal de Nazca y de Salas y Gómez (Dorsales de Salas y Gómez et Nazca)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situation géographique : La dorsale de Salas y Gomez est située entre 23°42' S et 29°12' S et entre 111°30' O et 86°30' O. La dorsale de Nazca est située entre 15°00' S et 26°09' S et 86°30' O et 76°06' O. • Cette zone est un point chaud biologique qui présente un niveau d'endémisme biologique parmi les plus élevés au monde (41,2 p. cent pour les poissons et 46,3 p. cent pour les invertébrés). Elle est considérée comme un point de départ pour certains mammifères marins (p. ex., la baleine bleue) et elle est aussi une aire de recherche de nourriture pour la tortue luth. Elle a été décrite comme une aire de recrutement et une aire de croissance pour l'espadon, et elle fait partie de la frayère du chichard du Chili, une espèce surexploitée. 	L	H	H	H	M	H	H
<p>19. Montes Submarinos en el Cordón de Juan Fernández (Monts sous-marins de la dorsale de Juan Fernández)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situation géographique : L'aire correspond à la ZEE continentale et insulaire du Chili, qui contient des monts sous-marins. L'aire est divisée en sept zones : nord, centrale, sud, extrême sud, San Félix, Juan Fernández et île de Paques. • Cent dix-huit monts sous-marins ont été recensés et décrits dans les diverses ZEE du Chili. De plus, des données océanographiques et biologiques (sur les phytoplanctons, les zooplanctons, les invertébrés et la pêche exploratoire au moyen de différentes techniques) ont été recueillies sur les monts sous-marins 1 et 2 de Juan Fernández (JF1 et JF2). Les données historiques révèlent que 82 espèces ont été capturées à JF1 et JF2; notamment du corail noir coincé dans des cages à homard. Les photos sous-marines de JF1 et JF2 illustrent des caractéristiques attribuables aux conséquences du chalutage et du dragage. Les activités de pêche se sont surtout déroulées à JF2. Les activités de pêche ont augmenté en flèche en 2002, 2003 et en 2005, ce qui a modifié la structure spatiale du regroupement des ressources dans le mont sous-marin de JF2. 	H	H	M	M	M	M	M
<p>20. Convergencia de la Deriva del Oeste (Convergence de la Grande dérive d'Ouest)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situation géographique : Entre 41.5° S et 47°S au large de la côte du Chili (comprenant des fjords et des canaux, 	H	H	M	M	H	H	M

Situation géographique et brève description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>et s'étendant au large sur une distance de 100 km à vol d'oiseau). Elle comprend des zones de profondeur pélagique et hadale.</p> <ul style="list-style-type: none"> L'aire proposée comprend un éventail complexe de mers intérieures, d'archipels, de canaux et de fjords qui s'étend sur quelque 600 km à vol d'oiseau, ce qui correspond à environ 19 700 km de côtes en volutes protégées. Cette région (que l'on inclut dans les « quarantièmes rugissants ») a été classée parmi les « principales préoccupations » lors de l'établissement des priorités géographiques de la conservation des aires marines en Amérique latine et dans les Caraïbes. Elle appartient en partie à la province sud-américaine froide-tempérée aussi connue sous l'appellation d'écorégion chilienne. 							
<p>21. Área de Alimentación del Petrel Gris en el Sur del Dorsal del Pacífico Este (Aire d'alimentation du puffin gris dans le seuil du Pacifique du sud-est)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est délimitée approximativement comme suit : NO -120, -47; NE -112, -49; SE -112, -57, SO -120, -57. Elle est située près de l'extrémité sud du seuil du Pacifique est et dans la partie ouest du bassin du Pacifique sud. La terre la plus proche est située à 2 000 km au sud de l'Antarctique, 2 500 km au nord de l'île de Pâques, 4 000 km à l'est de l'Amérique du Sud et 7 000 km à l'ouest des îles de la Nouvelle-Zélande. Ce site est une aire d'alimentation principale de la population néo-zélandaise du puffin gris (<i>Procellaria cinerea</i>) des îles des Antipodes, une espèce quasi menacée, en dehors de la saison de reproduction. Les oiseaux migrent de leurs colonies de nidification afin de s'alimenter dans cette zone entre les mois d'octobre et février. La zone est située près de l'extrémité sud du seuil du Pacifique est et de la partie occidentale du bassin du Pacifique sud. Cette aire est une aire d'importance pour les oiseaux reconnue par BirdLife International. L'analyse des données de suivi de l'utilisation des habitats par le puffin gris, réalisée au moyen d'arbres de régression amplifiés, a déterminé que la bathymétrie, la hauteur de la couche de mélange, la moyenne de température entre la surface et 50 m, la concentration de chlorophylle a et la vitesse des courants influencent la répartition des oiseaux. 	M	H	M	M	-	-	-

Tableau 3. Description des aires qui répondent aux critères des AIEB dans le Pacifique nord

(Les détails sont présentés dans l'appendice de l'annexe V au rapport de l'atelier régional dans le Pacifique nord pour faciliter la description des aires marines d'importance écologique ou biologique (AIEB), document UNEP/CBD/EBSA/NP/1/4)

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>1. Baie Pierre-le-Grand</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située à l'extrême limite sud des eaux territoriales russes. La baie Pierre-le-Grand comprend trois baies de plus petite taille : Amur, Ussuri et Posieta. L'aire est caractérisée par une grande diversité biologique réunissant une faune nordique et subtropicale. Divers types d'huitres et de pétoncles composent la faune benthique. L'aire contient de grandes étendues d'algues laminaires, de zostère marine (<i>zostera</i>), d'ahnfeltia et de gracilaria. Elle abrite également des poissons commerciaux tels que le Colin d'Alaska, du mérou et des sardines, ainsi que des stocks commerciaux d'invertébrés benthiques tels que le crabe de Kamchatka, le crabe des neiges (<i>Chionoecetes opilio</i>), le spisula et le mactra, l'oursin gris et l'oursin noir, et des gastéropodes figurant sur la Liste rouge. L'aire marine et les îles sont habitées par plus de 350 espèces d'oiseaux, dont 200 espèces ayant des liens avec la mer. L'aire est une des haltes principales sur la voie migratoire de l'Asie orientale-Australasie. 	H	H	H	H	H	H	M
<p>2. Plate-forme du Kamchatka occidental</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située dans la partie orientale de la mer d'Okhotsk le long de la côte occidentale de la péninsule de Kamchatka (Fédération de Russie), dans le Pacifique nord, de 57°15'N de long du parallèle jusqu'à l'isobathe de 200 mètres, ensuite vers le sud le long de l'isobathe de 200 m jusqu'à 50°5'N 156°39'E, et enfin en ligne droite jusqu'à l'est du cap Lopatka. Cette aire joue un rôle essentiel dans l'alimentation et les migrations précédant le frai pour diverses espèces de saumon du Pacifique. La plate-forme du Kamchatka occidental est une aire de reproduction importante pour le crabe, le mérou, le hareng, la morue, l'aiglefin et autres. Cette région accorde un soutien unique à la productivité et la diversité biologique de l'ensemble de la mer d'Okhotsk. La région comprend la plus grande frayère naturelle au monde de saumon sockeye (<i>O. nerka</i>). 	M	H	H	M	H	H	M
<p>3. Eaux côtières du sud-est de Kamchatka</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Les limites de cette aire débutent au cap Lopatka (le sud de la péninsule de Kamchatka, 50° 90' N, 156° 70 E), et s'étendent ensuite vers le nord, le long des eaux territoriales de la Fédération de Russie, jusqu'au cap Kozlova (54° 65' N, 161° 89' E). Les eaux côtières du sud-est de Kamchatka sont essentielles à plusieurs espèces de la mégafaune marine. L'extrême est de la Russie présente une côte relativement droite. Elle abrite une grande biodiversité sur une petite superficie et attire aussi la mégafaune marine (cétacés, pinnipèdes). Les voies de migration de différents vertébrés (oiseaux marins, cétacés, pinnipèdes, saumons) sont situées le long de la côte. 	-	H	H	M	M	H	M
<p>4. Plate-forme orientale de l'île Sakhalin</p>	M	H	H	M	H	H	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est située sur la côte est de l'île Sakhalin, Fédération de Russie, de la pointe sud de l'île Sakhalin vers le nord jusqu'à l'isobathe de 200 m, et ensuite vers l'est jusqu'à l'embouchure du fleuve Amour. La densité des regroupements benthiques a fait de la région une aire d'alimentation importante pour la baleine grise. La plus petite population de baleines au monde (la population de baleines grises d'Okhotsk-Corée) en a besoin pour sa subsistance. Le fond de la mer est caractérisé par une forte densité de crustacées et d'oursins. La zone dans le nord de Sakhalin est une aire d'alimentation pour le béluga à cause de la présence des colonies de saumon qui se rendent aux frayères du fleuve Amour. La région abrite le saumon du Pacifique (<i>Oncorhynchus keta</i>), une pêche commerciale importante. Le kalouga, qui figure sur la Liste rouge (<i>Huso dauricus</i>), les groupements de <i>Dromia personata</i> et le hichon japonais (<i>Hucho perryi</i>) sont observés régulièrement dans la région. 							
<p>5. Plate-forme de l'île Moneron</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'île Moneron (46°14'00" N, 141°13'00" E) est située dans de détroit de Tatory, à 45 km au sud-ouest de l'île Sakhalin, Fédération de Russie. La frontière de sa plate-forme suit l'isobathe de 150 m. Cette île est un point chaud de la diversité biologique. Elle offre une forte densité de communautés benthiques et un écosystème marin intact comprenant des regroupements d'éponges, d'ectoproctes et d'hydrocoraux rouges. Elle est située à la frontière nord du parc d'haliotis, qui propose un haut niveau de variabilité infra-annuelle causée par des facteurs naturels. Cette aire abrite la seule roquerie de lion de mer Steller du sud de la mer d'Okhotsk de la région, ainsi que la plus forte densité de zooplanctons de la mer d'Okhotsk. 	M	M	-	L	H	L	H
<p>6. Plate-forme des îles Shatary, baies d'Amour et de Tugur, Fédération de Russie</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située dans le sud-est de la mer d'Okhotsk et comprend l'archipel de Shantary. Sa frontière est située à 30 milles marins (NM) autour des îles Shantary, Fédération de Russie. La flore et la faune de la région, ainsi que les éléments constitutifs de son paysage abiotique comportent plusieurs caractéristiques particulières. Les îles abritent de vastes roqueries de pinnipèdes, et le nombre de baleines augmente régulièrement dans les eaux adjacentes. L'aire présente également une très grande diversité d'oiseaux, car plus de 240 espèces (dont des espèces figurant sur la Liste rouge de l'UICN) fraient dans la région et y migrent. La biomasse de la baie de Tugur est d'environ 100 000 tonnes et comprend des éponges, des actinies, des cirripèdes de mer et des bivalves. 	H	M	H	H	H	H	H
<p>7. Plate-forme et talus des îles du Commandeur</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Les îles du Commandeur sont situées sur la frontière géographique de l'ouest de la mer de Béring et de l'océan Pacifique et réunissent deux grandes îles (Béring et Mednyi), deux îles plus petites (Toporkov et Ariy Kamen') et plusieurs rochers représentant la suite des îles Aléoutiennes. L'aire comprend la plate-forme insulaire et le talus jusqu'à une profondeur de 4 000 m, et la colonne d'eau correspondante, et se situe entièrement sur le territoire de la Fédération de Russie. Cette aire possède un caractère unique remarquable et un haut niveau de diversité biologique n'ayant pas encore été documentée. Elle joue un rôle très important dans le maintien des populations de diverses espèces marines importantes et est essentielle à la protection d'espèces menacées et en voie de disparition. Elle maintient un 	H	H	H	H	H	H	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<p>caractère naturel élevé, surtout au large. Elle est très sensible mais a toujours été protégée. La documentation de la diversité biologique marine et le suivi de tous les niveaux importants des écosystèmes marins sont essentiels à la gestion de cette aire et afin de soutenir les efforts de conservation à l'échelle du Pacifique nord.</p>							
<p>8. Côtes sud et est de Chukotka</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire s'étend depuis la baie de Krest (Zaliv Kresta), au nord-ouest de la baie d'Anadyr, et suit la côte complexe de la péninsule de Chukotka jusqu'au cap Dezhnev. La limite au large coïncide avec la frontière de la ZEE de la Fédération de Russie dans la mer de Béring et sa frontière maritime dans le détroit de Béring, de sorte que l'aire se situe entièrement dans le territoire de la Russie. Le caractère unique des eaux côtières de l'ouest du détroit de Béring et du sud de la péninsule de Chukotka est responsable du système de polynies le plus vaste et le plus connu du Pacifique nord et de la mer des Tchouktches. C'est une aire d'hivernage pour la baleine boréale, le béluga, le morse du Pacifique et de nombreux oiseaux de mer. Au printemps, les polynies servent de voies migratoires. L'été, les côtes sud et sud-ouest de la péninsule de Chukotka abritent les plus grandes colonies de nidification d'oiseaux marins de Chukotka. Sa côte complexe et son régime de glace marine diversifié donnent lieu à une grande diversité d'habitats littoraux et infralittoraux, et une densité relativement élevée d'espèces marines pour une zone arctique. 	M	H	H	H	M	H	H
<p>9. Îles Yamskie et ouest de la baie de Shelikov</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire débute à la latitude de l'île Zavialov, dans le nord-ouest de la mer d'Okhotsk, à l'isobathe de 200 m, et suit les isobathes entourant les péninsules de Paigin et de Koni, et les îles Yamskie jusqu'à la pointe de la péninsule de Gizhiga, et comprend l'ouest de la baie de Shelikhov. La baie de Shelikhov est caractérisée par une remontée d'eau, de forts courants de marée et l'état particulier de la glace. Son niveau de productivité élevé attire plusieurs espèces dans la région, dont des espèces en voie de disparition. La plate-forme des îles Yamskie est une zone importante pour les cétacés, alors que les îles sont occupées par les oiseaux de mer. 	M	H	H	H	H	H	H
<p>10. Îles Alijos</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Les îles Alijos (Mexique) sont situées dans l'est de l'océan Pacifique à 24° 57.5' latitude N, et 115° 45.0' longitude O, 300 km à l'ouest de la péninsule de Basse-Californie. Les îles Alijos sont un groupe de petites îles volcaniques en forme de colonnes s'élevant de profondeurs variant de 2 400 à 4 500 m. Les îles Alijos appartiennent au biome de la côte du Pacifique et sont situées dans le sud de la province du courant de Californie, au nord-ouest du front de convergence, qui se situe à la pointe de la péninsule de Basse-Californie. La remontée d'eau en fait une zone hautement productive qui soutient de fortes densités de poissons et autres vertébrés. Les îles Alijos sont caractérisées par de vastes groupements d'oiseaux. Les affleurements rocheux sont d'importants sites de nidification pour les oiseaux marins. Les îles figurent parmi les aires marines prioritaires du Mexique. L'éloignement des îles et le peu de superficie exposée ont permis de protéger son caractère naturel, malgré le peu de connaissances sur les courants et la rareté des données biologiques, environnementales et océanographiques disponibles. 	L	L	-	M	H	H	H

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>11. Îles Coronado</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Les îles Coronado sont situées sur la marge continentale, à 13,6 km de la côte nord-ouest de la Basse-Californie, à l'intérieur de la ZEE du Mexique et forment un archipel regroupant quatre petites îles : <ul style="list-style-type: none"> Coronado Norte (32°28'N, 117°18'O), ayant une superficie de 48 ha; Pilón de Azúcar (32° 25'N, 117°16'O), superficie de 7 ha; Coronado Centro (32°25'N, 117°16'O), superficie de 14 ha; Coronado Sur (32°25'N, 117°15'O), superficie de 183 ha. Les quatre îles de cet archipel soutiennent une abondante population d'oiseaux. Une étroite plate-forme continentale entoure les îles. La côte des îles est composée de plages, de falaises, de dunes, de lagons côtiers et de baies, ce qui crée des habitats de grands fonds. La diversité des habitats explique la grande diversité biologique des îles. La remontée d'eau dans cette région augmente la productivité saisonnière et soutient une grande biomasse d'invertébrés et de grands groupements de poissons, d'oiseaux marins et de mammifères. 	L	M	L	M	H	H	L
<p>12. Île Guadalupe, Mexique</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'île Guadalupe est une île océanique d'origine volcanique située dans la ZEE du Mexique, à 241 km à l'ouest de la péninsule de Basse-Californie. L'île Guadalupe repose sur la plaque tectonique du Pacifique et abrite deux volcans boucliers. Ce système océanique est très productif à cause des remontées d'eau et soutient de vastes populations d'oiseaux marins, d'invertébrés, de poissons et de mammifères marins endémiques. Cette aire est très importante pour le cycle de vie de certaines espèces d'oiseaux et de mammifères marins. Sa solidarité avec les autres populations le long du courant de Californie est un aspect important de ce système. Elle abrite plusieurs espèces terrestres et marines endémiques menacées par l'introduction de carnivores et d'organismes nuisibles, et l'utilisation des ressources de l'île aux fins de développement. 	L	H	M	M	H	H	M
<p>13. Région de la partie supérieure du golfe de Californie</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située sur le territoire du Mexique. Le delta du fleuve Colorado et la partie supérieure du golfe de Californie ont des caractéristiques biophysiques, un biote endémique et des caractéristiques océanographiques uniques dans la région, dont le mélange tidal créé par les mouvements tidaux et l'entrée d'eau douce dans le delta, qui dépend de la libération de l'eau du fleuve Colorado. Les importants lits de sédiments déposés en cet endroit au cours d'une longue période ont concentré les nutriments, ce qui rend cette zone extrêmement productive. Cette aire abrite des espèces endémiques en voie de disparition dont le marsouin du golfe de Californie et le totoaba. L'aire est aussi importante pour le rorqual commun, les dauphins, les lions de mer et une multitude d'espèces d'oiseaux de mer. La pêche commerciale pratiquée dans la région, autant industrielle qu'à petite échelle, rend la région vulnérable aux conséquences de l'activité humaine. 	H	H	H	M	H	M	L

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>14. Région des îles du golfe de Californie</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : La région des îles du golfe de Californie est située sur le territoire du Mexique. La partie centrale du golfe de Californie est caractérisée par la présence de deux grandes îles et de plusieurs petites îles séparées par de profonds canaux étroits qui accroissent la vitesse des courants, créent des remontées d'eau et des contre-courants générés par le vent et accroissent davantage la productivité primaire de cette aire marine déjà riche. Le biote de la région des îles du golfe de Californie est riche et diversifié. Les mammifères marins y sont diversifiés et on y retrouve presque tous les cétacés à fanon, les grands cachalots, de vastes bancs de dauphins et plusieurs roqueries de lions de mer. Les côtes des îles sauvages, montagneuses et arides abritent plusieurs colonies d'oiseaux, et plusieurs populations d'oiseaux y font leur nid. La toute petite île de Rasa se démarque par la présence d'un grand pourcentage de la population mondiale de sternes élégants et majestueux et les nids de goélands de Heerman. 	H	H	H	H	H	H	H
<p>15. Eaux côtières au large de Basse-Californie</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire s'étend du nord du lagon Gerrero Negro et des îles Cedros et San Benitos, et de l'île Natividad, et comprend le lagon San Ignacio et la baie de Magdalena, ainsi que les régions au large directement à l'ouest et au nord de cette baie productive. Cette aire se situe sur le territoire du Mexique. Cette vaste région côtière comprend de grands lagons servant d'aires nourricières et de frayères aux populations de baleines grises en voie de disparition, ainsi que des îles et des zones au large qui sont des aires d'alimentation importantes pour la faune pélagique. Les lagons de la région sont importants pour les baleines et les oiseaux côtiers, les tortues de mer, les invertébrés et les poissons. Les îles de la région offrent des sites de nidification pour le puffin fuligineux, une espèce en voie de disparition, et les zones au large sont des aires d'alimentation critiques pour la tortue carette, le requin et le thon. Ces frayères et aires d'alimentation offrent une solidarité aux populations qui migrent le long de la côte nord-américaine du Pacifique, notamment les baleines grises, et du Pacifique au Japon, comme la tortue carette. 	L	H	H	H	M	M	H
<p>16. Monts hydrothermaux de la ride Juan de Fuca</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est composée d'une série de monts situés sur trois courtes zones d'élargissement, soit la ride Juan de Fuca, la ride Gorda et la ride Explorer au large des côtes de la Colombie-Britannique, au Canada, et des États de Washington, de l'Oregon et de la Californie, aux États-Unis. Seuls les monts hydrothermaux situés à l'extérieur de la ZEE du Canada et des États-Unis ont été évalués par rapport aux critères des AIEB. Le plancher océanique, les caractéristiques physiques associées aux monts hydrothermaux et la colonne d'eau environnante (influencée par les propriétés chimiques et thermiques des fluides et des gaz des monts) et les communautés biologiques associées aux monts sont collectivement conformes aux critères. La formation de monts hydrothermaux est générée par une activité tectonique dynamique. Les communautés microbiennes associées aux monts hydrothermaux situés dans le nord-est de l'océan Pacifique sont diversifiées, rares et uniques quant à leur physiologie, leur métabolisme, leur tolérance thermique et leur halotolérance. 	H	H	-	H	H	M	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>17. Chaîne sous-marine du nord-est du Pacifique</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Chaîne sous-marine comprenant la chaîne de monts sous-marins Cobb-Eickleberg située dans le nord-est de l'océan Pacifique, qui longe la zone de subduction des îles Aléoutiennes dans le nord, jusqu'au mont sous-marin Axial, dans le sud. La chaîne sous-marine du nord-est de l'océan Pacifique est une série de monts sous-marins qui s'étend du golfe de l'Alaska aux côtes de la Colombie-Britannique, au Canada, et des États de Washington et de l'Oregon, aux États-Unis. Huit monts sous-marins ont été évalués par rapport aux critères des AIEB en se fondant sur les données de levé, la connaissance de la morphologie des monts sous-marins (notamment la profondeur, la hauteur, la proximité aux monts sous-marins avoisinants), les modèles de prédiction des occurrences d'octocoralliaires et de coraux d'eau profonde, et des inférences sur la distribution et l'abondance des coraux à partir de monts sous-marins semblables situés sur le territoire national. La chaîne de monts sous-marins a été évaluée comme une seule AIEB car les monts ont la même origine géologique et leur configuration pourrait faciliter le passage des gènes et la migration d'espèces benthiques et pélagiques des latitudes australes aux latitudes nordiques. 	H	M	L	H	H	H	H
<p>18. Chaîne sous-marine Hawaï-Empereur et partie nord de la dorsale d'Hawaï</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : La chaîne sous-marine Hawaï-Empereur et la partie nord de la dorsale d'Hawaï s'étendent sur 3 000 km, depuis la fosse des Aléoutiennes jusqu'aux îles du nord-ouest d'Hawaï, en traversant le bassin du nord du Pacifique, dans la région ouest du nord de l'océan Pacifique (53-30°N, 164-177°E). La chaîne sous-marine Hawaï-Empereur et la partie nord de la dorsale d'Hawaï s'étendent de la fosse des Aléoutiennes jusqu'aux îles du nord-ouest d'Hawaï en traversant le bassin du nord de l'océan Pacifique. Cette zone abrite d'importants produits de pêche commerciale ainsi que plusieurs espèces de coraux. 	M	M	L	M	M	M	L
<p>19. Zone de transition du nord de l'océan Pacifique (ZTNP)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'étendue latitudinale de la ZTNP change selon les saisons, de 28° à 34°N et de 40° à 43°N, et est située plus au sud pendant les hivers nordiques. Cette zone est limitée par le front subtropical dans le sud et le front subarctique dans le nord. La ZTNP est une caractéristique océanique d'une importance particulière pour la biologie de plusieurs espèces du nord de l'océan Pacifique. La variation latitudinale des caractéristiques physiques, dont les contre-courants et les zones frontales, crée un habitat hautement productif qui regroupe des proies, attirant ainsi plusieurs espèces de prédateurs pélagiques dont des espèces en voie de disparition et d'une grande valeur commerciale. Cette caractéristique sert aussi de corridor migratoire pour des espèces telles que le thon rouge et les jeunes tortues carettes. 	L	H	H	L	H	M	M
<p>20. Aires principale de recherche de nourriture pour l'albatros de Laysan pendant le frai et l'incubation</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : 35-45° N, et 175-155° W. Les colonies d'albatros à pieds noirs (<i>Phoebastria nigripes</i>, vulnérable sur la Liste rouge de l'UICN) et de l'albatros de Laysan (<i>Phoebastria immutabilis</i>, quasi menacée sur la Liste rouge de l'UICN) qui se reproduisent dans le nord-ouest des îles d'Hawaï représentent 90 pour cent de la population mondiale de ces colonies. Bien que ces 	M	H	H	H	H	L	L

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>populations soient réparties plus uniformément à l'échelle mondiale pendant une grande partie du cycle annuel, les adultes concentrent leurs efforts de recherche de nourriture dans les habitats situés dans les fronts près des colonies pendant la période de frai et d'incubation (novembre-février). La population d'albatros à pieds noirs est plus concentrée dans une bande au sud du front subarctique, tandis que l'albatros de Laysan profite des eaux plus froides du front subarctique situé dans le nord.</p>							

Tableau 4. Description des aires qui répondent aux critères des AIEB dans l'Atlantique du Sud-Est

(Les détails sont présentés dans l'appendice de l'annexe 4 au rapport de l'atelier régional de l'Atlantique Sud-est pour faciliter la description des aires marines d'importance écologique ou biologique (AIEB), document UNEP/CBD/RW/EBSA/SEA/1/4)

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<p>1. Habitats côtiers de la zone néritique de Mauritanie et l'extrême nord du Sénégal</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : 17,238 W et 16,024 W ; 20,773 N et 15,802 N. C'est une zone qui regroupe des habitats spécifiques comme les gisements de praires et de maërl au nord, les zones rocheuses au sud du Cap Timiris, habitat d'espèces démersales surexploitées telles le mérrou (genre <i>Epinephelus</i>) et la zone de reproduction du mullet localisée entre le sud de Nouakchott et Chatt Boul. Les conditions environnementales de cette aire sont très variables en termes de températures, de salinité, de matière en suspension, de nutriments et d'agitation, des facteurs qui influencent la diversité biologique élevée dans cette zone. Cette zone est caractérisée par une haute productivité (surtout dans la zone euphotique). Elle sert de pouponnière et d'habitat pour des ressources halieutiques sur lesquelles se base l'économie du pays et pour des espèces emblématiques à grande valeur écologique comme les phoques moines, les dauphins à bosse et les tortues marines. Cette zone est économiquement et socialement d'un grand intérêt pour la Mauritanie, car c'est un champ d'activité important de la pêche artisanale. Elle est soumise à une forte pression anthropique (car elle abrite les pôles urbains et étant le siège d'usages multiples). 	H	H	H	M	H	M	-
<p>2. Récifs coralliens d'eau froide au large de Nouakchott</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Il s'agit de récifs coralliens d'eau froide localisés au niveau du talus (sur le glacis du talus et sur environ 400 km de long). Ils englobent les Monticules de Banda et les Monticules de Timiris. Des récifs coralliens d'eau froide ont été découverts en Mauritanie au pied du talus continental à 600 mètres de profondeur. Ces structures longent le talus sur 400 km. Ces récifs coralliens forment de véritables monts sous-marins atteignant 100 m de hauteur par rapport aux fonds marins avoisinants : les « Timiris Mounds » au large du Cap Timiris et les « Banda Mounds » au large de Nouakchott. Les coraux sont des « ingénieurs d'écosystèmes » et abritent une riche biodiversité. Cependant, le rôle de coraux vivants et des structures fossiles du récif en Mauritanie restent mal étudiés. Bien que les coraux vivants aient été échantillonnés en 2010, la quantité et la localisation des communautés vivantes de coraux sur le récif restent incertaines. Le rôle de ces structures rigides dans la dynamique des eaux et des ressources n'est pas encore élucidé. 	M	M	-	M	-	M	M
<p>3. Cellule de remontée d'eau permanente dans la zone nord de Mauritanie</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : La cellule constitue le cœur (21°N) de l'écosystème de la remontée d'eau Canary, un des quatre plus grands systèmes de remontée d'eau au monde. La remontée d'eau peut être considérée comme l'un des moteurs de l'écosystème marin en Mauritanie. Les Alizés, fortes durant la période froide (de novembre à juin), poussent les eaux côtières vers le large et entraînent la remontée d'eaux froides venant des profondeurs, riches en nutriments. En été (juillet-octobre), lorsque le vent change de direction et que la mer mauritanienne est alimentée 	H	H	M	-	H	H	L

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>par les eaux de surface chaudes venant du sud (Courant de Guinée) une grande partie de la remontée d'eau s'arrête, sauf au niveau du Cap Blanc (21°N) où il persiste toute l'année.</p> <ul style="list-style-type: none"> L'aire est caractérisée par d'importantes ressources halieutiques, de grandes populations d'oiseaux marins d'origine paléarctique, antarctique, et de la sous-région (y compris Macaronésie) ainsi que d'une mégafaune emblématique (thons, espadons, voiliers, requins, raies, dauphins, baleines à bec, baleines à fanons et des cachalots. On note aussi une présence saisonnière de nombreux pélagiques, d'oiseaux marins (entre autres fou de Bassan et phalaropes), ainsi que de grands prédateurs et cétacés. C'est ainsi une des zones clés pour les petits pélagiques (sardinelle, sardine, anchois, chinchard et maquereau) qui représentent plus de 85 p. cent des captures de pêche de productions réalisées dans la ZEE mauritanienne. C'est aussi une aire clé pour une bonne partie des poissons démersaux, les petits pélagiques jouant alors le rôle d'espèces « fourrage ». Il s'agit d'un système dynamique avec une zone de haute production primaire, pouvant s'élargir ou se rétrécir (spatialement et temporellement) et qui peut potentiellement être influencé par les changements climatiques. 							
<p>4. Système du « Canyon de Timiris »</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Le canyon de Timiris reste le plus important au niveau de la ZEE mauritanienne. Le canyon de Timiris a une profondeur de 250 à 300 mètres et sa largeur varie entre 2 et 7,5 km. Il serpente sur 450 km perpendiculairement à la côte dans la zone abyssale. La structure du canyon remplit actuellement un rôle écologique important en tant que corridor pour connecter la flore et la faune des zones bathyales et abyssales avec la biodiversité de la zone néritique et côtière. Le transport des sédiments de la côte vers les grandes profondeurs est facilité par la structure du canyon. Il en est de même pour l'acheminement des eaux des profondeurs vers la surface. De ce fait, il est probable que les eaux de surface autour du canyon représentent un sanctuaire pour la biodiversité pélagique. Les canyons jouent un rôle important en reliant les écosystèmes de la plaine abyssale, du talus et du plateau continental. 	H	M	M	H	H	M	M
<p>5. Mont sous-marin de Cayar</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Le mont Cayar est situé au large de Cayar, à 300 km à l'ouest du Cap-Vert (Sénégal) sous les longitudes 17,864223 O et 17,496424 O et les latitudes 15,832420 N et 15,368942 N. Il est situé à des profondeurs allant de 200 à 500 m et à une distance d'environ 100 milles marin de la côte. Ce complexe englobe trois monts sous-marins dénommés mont de Cayar, mont Petit Cayar et mont de Médina. Le mont sous-marin de Cayar est l'un des rares monts sous-marins au large du Sénégal regorgeant d'une forte biodiversité et d'un hydrodynamisme. Les conséquences positives de cet hydrodynamisme, notamment la forte biodiversité et la productivité primaire, induisent une fréquentation de ces zones par des chalutiers et même par certains pêcheurs artisanaux utilisant souvent la pêche destructrice. 	H	M	M	-	M	M	L
<p>6. Canyon de Cayar</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Le canyon de Cayar est situé autour de 15°25'N et 18°0'O, dans les eaux territoriales du Sénégal et à l'intérieur de la ZEE du pays. Le Canyon de Cayar est situé autour de 15°25'N et 18°0'O. Ce canyon est un écosystème rare du point de vue de sa dimension et de sa spécificité. Il se caractérise par ailleurs par une forte biodiversité. Cet espace est une zone 	H	M	M	M	M	H	L

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
importante pour la migration des oiseaux marins, des tortues et de plusieurs espèces de poissons pélagiques côtiers, démersaux côtiers et profonds.							
7. Delta du Saloum <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : 17.071 W et 16.573 W, 14.235N et 13.601 N. Le delta du Saloum est situé au centre-ouest du Sénégal. A cheval entre les régions de Thiès et de Fatick à 80 km à l'ouest de la ville de Kaolack, il combine les caractéristiques d'une zone humide, marine, estuarienne, lacustre et palustre. Un domaine amphibie, composé de trois grands groupes d'îles bordés par un réseau dense de chenaux (généralement appelés bolons). Il est le principal milieu de reproduction, d'alimentation et de repos des espèces halieutiques et des oiseaux d'eau. Cette richesse est liée à la présence de nombreuses vasières bordées de mangroves. 	M	L	M	M	M	H	M
8. Embouchure de la Casamance <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'embouchure de la Casamance est située au sud du Sénégal sur la façade atlantique. Elle se trouve entre 17.150513 O, 16.737610 O, 12.835083 N, 12.393311 N. D'un point de vu biologique la zone, englobe des sites de pouponnière de plusieurs espèces pélagiques et démersales (<i>Sardinella aurita</i>, <i>Sardinella maderensis</i>, <i>Trachurus trecae</i>, <i>Decapterus rhonchus</i>, <i>Epinephelus aeneus</i>). C'est une zone de migration et de ponte de plusieurs espèces de poissons, de tortues marines et d'oiseaux. 	M	M	M	M	M	M	L
9. Île Boavista, Cap-Vert <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : La zone marine de Boavista couvre la zone située entre 15.802917 N et 20.773682 N de latitude et entre 16.024292 O et 17.238525 O de longitude. Elle couvre la partie sud-ouest et sud-est de l'île de Boavista ainsi que les monts sous-marins de João Valente, Boavista et Cap-Vert. La zone marine autour de l'île de Boavista est caractérisée par une grande diversité de coraux du pays, et est considérée comme un des 10 points chauds pour la conservation de coraux dans le monde. C'est également la première zone de reproduction de la tortue caouanne (<i>Caretta caretta</i>) sur la façade est Atlantique et la troisième au niveau mondial. L'importance biologique et écologique de cette zone est également accentuée par la présence de monts sous-marins, notamment les monts de João Valente, Boavista et Cap-Vert. Par ailleurs, elle est importante comme zone d'alimentation et de reproduction de nombreuses espèces marines, notamment les requins et les cétacés. Enfin, la zone abrite la majeure partie de la biomasse marine du Cap-Vert. 	H	H	H	H	H	H	M
10. Complexe de Santa Luzia, Raso et Branco <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : 16°86' – 16°51'N; 24°85' – 24°51'O Situés au nord de l'Archipel du Cap-Vert, les îlots de Santa Luzia, Branco et Raso constituent des sites non habités et sont à proximité d'autres îles faiblement peuplées (Sao Vicente et Boavista). Leur richesse biologique et la nécessité de préservation de la biodiversité ont conduit les autorités nationales (Direction générale de l'environnement) à mettre en place une réserve intégrale et, depuis 2009, une aire marine protégée afin de concilier les activités de conservation et la nécessité d'assurer un développement harmonieux des communautés 	H	M	H	H	M	M	H

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
locales, constituées surtout de pêcheurs.							
<p>11. Nord-ouest de Santo Antao</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire couvre le banc du nord-ouest de l'île Boavista, qui atteint 2000 m à 30 m de hauteur et est situé à 15 nm au large l'île de Santo Antão au Cap-Vert. Le site est situé entre 15.802917N et 20.773682N de latitude et entre 17.238525 O et 16.024292 O de longitude. Le nord-ouest de Santo Antao est un site d'une grande valeur biologique et écologique, caractérisé par la présence d'habitats importants, tels que les monts sous-marins, les canyons et les coraux. Le site abrite par ailleurs de nombreuses espèces emblématiques et menacées telles que les cétacés et les tortues marines et présente une productivité biologique élevée. En effet, le nord-ouest de Santo Antao représente une des principales zones de pêche du Cap-Vert, notamment pour les thonidés, et abrite aussi des espèces endémiques. Des informations additionnelles sont nécessaires, afin d'évaluer le caractère naturel ou non de la zone (critère 7), même si les activités en cours (pêche notamment) laissent présumer une certaine perturbation. 	H	M	H	M	H	M	-
<p>12. Archipel des Bijagos</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'Archipel des Bijagos se situe au large des côtes de la Guinée-Bissau, dans l'estuaire des rios Geba/Corubal, à une latitude située entre 15.802917 N et 20.773682 N et une longitude située entre 16.024292 O et 17.238525 O. Il englobe un vaste complexe insulaire couvrant une superficie totale de 1 046 950 ha, y compris les îles et îlots. Il s'étend jusqu'à 100 km au large, en s'approchant de la bordure du plateau continental, à l'intérieur du territoire national. L'archipel des Bijagos est un site exceptionnel caractérisé par la présence de nombreuses espèces menacées et emblématiques, une diversité d'habitats critiques et une productivité biologique élevée. L'archipel est le deuxième site le plus important pour les oiseaux paléarctiques et le premier site de ponte des tortues vertes du continent africain. Par ailleurs, l'archipel des Bijagos est considéré comme le dernier refuge du poisson scie, espèces en danger critique d'extinction en Afrique de l'Ouest. L'aire englobe l'ensemble de la partie marine de l'archipel tout en suivant la ligne bathymétrique des 10 m. 	H	H	H	H	H	H	M
<p>13. Rio Pongo</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Le Rio Pongo, qui prend son nom du fleuve qui le borde, est situé dans la préfecture de Boffa au nord du littoral guinéen entre 10°01'-10°13' Nord et 14°04'-14°12' Ouest. Sa superficie est de 0,300 km². C'est une zone de repos, de reproduction, de croissance pour les juvéniles et un couloir de migration pour beaucoup d'organismes marins et côtiers. Le Rio Pongo est situé au nord du littoral guinéen entre 10°01'-10°13' Nord et 14°04'-14°12' Ouest dans la préfecture de Boffa. Par rapport aux autres secteurs du littoral, ce site est moins dégradé et abrite des espèces d'oiseaux comme <i>Ciconia episcopus</i>, <i>Ardea goliath</i>, <i>Scopus umbretta</i>, <i>Ibis ibis</i>, <i>Haliaetus vocifer</i> et <i>Pandion haliaetus</i>. Notons que la présence du lamantin d'Afrique <i>Trichechus senegalensis</i> est aussi signalée. Il existe des informations sur la diversité biologique marine (phytoplancton, zooplancton, crevette, benthos, poisson) des estuaires de la Fatala et Motéba. Elles confirment que ces deux estuaires sont des zones de pouponnière qui méritent attention et protection. Pour garantir à terme l'approvisionnement de la population guinéenne en produits biologiques d'une part et d'autre part, pour protéger durablement l'avifaune et 	L	M	M	M	M	H	L

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
certaines autres espèces considérées menacées, la République de Guinée a désigné, entre autres, le Rio Pongo comme site Ramsar en septembre 1992.							
•							
<p>15. Complexe de Yawari</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire se situe dans la région du plateau sud des eaux côtières de la Sierra Leone, entre les latitudes 7°22'29.66" N et 8°07'16.35" N, et les longitudes 12°41'11.16" O et 13°20'11.24" O. Le complexe de Yarwi traverse la baie de Yarwi, les îles Banana et Turtle, et s'étend vers le sud, à l'île Sherbro et à 10 km au large de la baie jusque dans les eaux du plateau continental adjacent de la Sierra Leone. Le complexe Yawri abrite une diversité biologique menacée, dont la sterne royale (<i>Sterna mexima</i>), le lamantin d'Afrique de l'ouest (<i>Trichechus senegalensis</i>), des requins et des tortues de mer (<i>Chelonia mydas</i>, <i>Caretta caretta</i>, <i>Lepidochelys olivacea</i>). Les nombreuses recherches ont révélé que cette aire est une frayère importante pour de nombreuses espèces de poissons à nageoires et de crustacées, et de tortues de mer menacées. 	M	M	H	L	M	M	-
<p>16. Frayère de tortues de Rivercess-Greenville</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située dans la partie sud des comtés de Rivercess et de Sinoe, dans le sud-est du Liberia, à environ 20 milles de la ville de Cestos, dans le comté de Rivercess et à 10 milles de la ville de Greenville, dans le comté de Sinoe. L'aire est entièrement située dans le territoire national du Libéria. Rivercess-Greenville est une frayère pour les tortues de mer, et les espèces de poissons pélagiques, benthiques et autres qui vivent dans l'eau chaude peu profonde. Les rives de l'Atlantique abritent plus d'une dizaine d'espèces de tortues de mer. Différentes espèces de tortues de mer y ont été trouvées. L'aire se situe le long de la marge continentale australe du Libéria. Une partie de Cape Mount, plus particulièrement Semberhun et la plage de Banjor, dans le Montserrado, et la baie de Baford, sont des aires de nidification de tortues reconnues, mais le rivage entre Rivercess et Greenville prédomine la région, ce qui justifie sa description. La frayère est reliée à l'estuaire du fleuve Sanquin, qui transporte des pièces de bois pourri servant d'abri et de nourriture aux habitants. Les oiseaux de mer, tels que le puffin leucomèle et le pétrel de Murphy, habitent la région. L'aire est considérée comme une priorité à cause de son importance biologique et de la vulnérabilité de son écosystème marin. 	H	H	H	H	M	-	M
<p>17. Canyon et mont sous-marin de Tabou</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située au large de la côte de Tabou, en Côte d'Ivoire. Cette aire comprend un canyon et un mont sous-marin, et la profondeur de l'eau dépasse 100 m vers le large. Le fond marin présente des habitats sableux, vaseux, un mélange des deux, des faciès particuliers et des rochers. La région est aussi caractérisée par des remontées d'eau non mures. Les communautés biologiques comprennent : de nombreuses algues géantes (dont <i>Ulva</i> sp. et <i>Sargasum</i> sp.) fixées ou non sur les rochers qui servent de refuge et de nourriture à de nombreux animaux marins, des mollusques (dominés par les mytils <i>Mytilus perna</i>) qui servent aussi de nourriture, des crustacés (caractérisés par les langoustes <i>Palinurus</i> sp, les cigales <i>Scillarides</i> sp. et les crevettes roses <i>Penaeus notialis</i>), des poissons pélagiques et démersaux (comme <i>Brachydeuterus auritus</i> 	H	H	H	M	H	H	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>(Val. 1834), <i>Sardinella aurita</i> C.V., <i>Sardinella eba</i>, <i>Anchoviella guineensis</i>, <i>Pseudolithus senegalensis</i> V., <i>Pseudolithus typus</i> BLKR, et <i>Ethmalosa fimbriata</i> Bowdich), des reptiles (dominés par les tortues marines telle que la tortue luth <i>Dermochelys coriacea</i>, la tortue olivâtre <i>Lepidochelys olivacea</i>, la tortue verte <i>Chelonia mydas</i> et la tortue imbriquée <i>Eretmochelys imbricata</i>), et enfin des mammifères aquatiques comme le lamantin <i>Trichechus senegalensis</i>.</p>							
<p>18. Canyon et trou sans fond d'Abidjan</p> <ul style="list-style-type: none"> Location: Cette aire localisée à la latitude 3°N-5°N et à la longitude 3.8°O-4.3°O subdivise les eaux marines ivoiriennes en deux secteurs selon le plan perpendiculaire au littoral : le secteur occidental d'Abidjan à la frontière du Libéria et le secteur oriental d'Abidjan au Ghana. Dans la région marine d'Abidjan, la Côte d'Ivoire dispose d'un canyon et d'un trou sans fond qui maintiennent leur patrimoine de diversité biologique marine. Avec des profondeurs dépassant 3000 m, le canyon et le trou sans fond sont riches en communautés benthiques (environ deux-cents espèces de polychètes) et ichtyologiques, dont 6 familles et 17 espèces de poissons appartenant à la communauté de poissons pélagiques côtiers dominés par <i>Sardinella aurita</i>, <i>S. eba</i>, <i>S. rouxi</i> etc. Le fond benthique, dominé par la vase et des faciès particuliers tels que les pelotes fécales, constitue un réceptacle de tous les polluants de la ville d'Abidjan. Enfin, le canyon et le trou sans fond contribuent à l'autoépuration du milieu marin environnant, des lagunes Ebrié et Grand-Lahou, et à l'équilibre écologique de la région. 	H	H	M	M	H	M	L
<p>19. Route des crevettes et des sardines de Tabou-Assinie</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire marine de Tabou-Assinie est localisée à la latitude 5°N-4°N et à la longitude 7°O-3°O. Le paysage du littoral, long de plus de 500 km, est dominé par les forêts sempervirentes, les forêts marécageuses, les mangroves, les savanes pré-lagunaires, les parcs et les réserves naturelles, les communications directes des cours d'eau avec la mer ou avec les lagunes, les lagunes de Fresco, Grand-Lahou, Ebrié, Aby. Dans la partie occidentale on trouve surtout des falaises qui se prolongent en mer et des plages de sable où nidifient les tortues marines, tandis que la partie orientale est dominée par les plages sableuses et présentent souvent des zones d'érosion prononcées et des embouchures fermées. La région est traversée par le courant et le contre-courant de Guinée qui engendrent des remontées d'eau saisonnières matures et riches en nutriments. Ces remontées d'eau sont à la base de la création du réseau alimentaire dans la région. Le premier maillon de cette chaîne est la production de phytoplancton. La production de zooplancton est également relativement élevée. Le volume de production des crevettes fluctue entre 600 et 800 tonnes/an, et les poissons, dominés par les sardines, présentent un débarquement annuel compris entre 30 000 et 40 000 tonnes par an. De plus, avec plus de 300 espèces de poissons échantillonnés, la région détient plus de 80 pour cent des espèces marines du pays. 	H	H	H	M	H	H	M
<p>20. La ZEE au large de la Côte d'Ivoire</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire située à la latitude 3°N-0° et à la longitude 2.5°O-8.5°O présente des eaux dont la profondeur dépasse 100 m. La Côte d'Ivoire dispose d'eaux marines du large de la ZEE et d'une aire marine particulière d'importance 	M	H	H	M	H	M	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>écologique ou biologique, car c'est le lieu de migration, de reproduction et de développement des larves, des juvéniles et des adultes des crabes rouges profonds (<i>Geryon maritae</i>), des poissons migrateurs, notamment des albacores (<i>Thunnus albacares</i>), des listaos (<i>Katsuwonus pelamis</i>), des patudos (<i>Thunus obesus</i>), des germons (<i>Thunus alalunga</i>), des thonidés mineurs comprenant des thonines (<i>Euthynnus alleterratus</i>) et des auxides (<i>Auxis Thazard</i>), des poissons porte-épées voilier (<i>Istiophorus albicans</i>), des espadons (<i>Xiphias gladius</i>) et des requins. Le fond marin benthique est dominé par les vases, les faciès particuliers et la région est dominée par de puissantes remontées d'eau mures. Les principales menaces pour la région sont la pêche illicite, la surexploitation et la pollution, de même que les espèces exotiques envahissantes. Compte tenu de l'importance socio-économique de la région, de nombreux travaux de recherche s'y déroulent, un observatoire thonier est en voie de dynamisation et des observateurs sont prévus dans un futur proche pour participer aux campagnes des thoniers.</p>							
<p>21. Habitat côtier et marin d'Agbodrafo</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : La zone se trouve à l'intérieur de la juridiction nationale du Togo. Elle est essentiellement côtière et se limite au plateau continental. Les coordonnées géographiques sont : Latitude Longitude 6°09'00" N 1°18'00" E; 5°56'24" N 1°20'24" E; 6°00'00" N 1°34'48" E; 6°12'32" N 1°31'12" E. L'habitat côtier et marin Agbodrafo est situé entre le port autonome de Lomé à l'ouest et le port minéralier de Kpémé. Essentiellement côtier, il se limite au plateau continental et présente des caractéristiques importantes pour le développement d'une communauté biologique très intéressante. On distingue un fonds essentiellement sableux, des récifs artificiels dont 3 épaves de bateaux et les structures d'implantation du gazoduc. La présence de grès de plage est un élément essentiel dans tout cet ensemble car il constitue un support autour duquel se développent de nombreuses algues. Hormis les 452 espèces de poissons qui sont recensées au Togo, cet espace est notamment exploité par quatre espèces de tortues marines (<i>Chelonia mydas</i>, <i>Eretmochelys imbricata</i>, <i>Lepidochelys olivacea</i> et <i>Dermochelys coriacea</i>) dont les deux derniers nidifient sur l'ensemble de la côte. Il constitue une aire d'alimentation pour la tortue verte (<i>Chelonia mydas</i>) qui se nourrit des algues qui se développent autour du grès de plage. La zone accueille également 16 espèces de mammifères marins dont une population de dauphin à bosse <i>Souza teuszii</i>. La plupart de ces espèces sont vulnérables sur la Liste rouge de l'IUCN. La zone en question est menacée notamment par l'érosion côtière, les pollutions diverses, l'intensification du trafic maritime et la surexploitation des ressources naturelles. 	M	H	H	H	H	H	L

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>22. Bouche du Roi-Togbin</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : La zone est située aux coordonnées suivantes : Latitude Longitude 6°19'35" N 1°54'33" E ; 6°20'43" N 2°20'33" E ; 6°00'00" N 1°54'32" E ; 6°00'00" N 2°24'28" E. Le site marin Bouche du Roi-Togbin, fait partie de la plaine côtière qui est un complexe de cordons littoraux séparés par des bas-fonds marécageux et des lagunes. La profondeur des eaux varie entre 0 et plus de 1000 m. La région est aussi caractérisée par une petite remontée d'eau saisonnière. Ce processus favorise la prolifération de communautés biologiques comprenant le phytoplancton, le zooplancton, les algues fixées sur les roches isolées et la chaîne de corail, les crustacés, les poissons pélagiques et démersaux, les cétacés et enfin des reptiles marins dont les tortues. Le choix s'est porté sur ce site à cause de la diminution volontaire de la capture autorisée et l'augmentation de la pêche par quotas. 	H	H	H	H	M	M	L
<p>23. Zone marine transfrontalière Togo-Bénin</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette zone transfrontalière est à cheval entre le Togo et le Bénin. Elle est essentiellement côtière et se limite au plateau continental. Elle se retrouve dans les limites de la juridiction nationale des deux pays, entre la passe d'Aného (au Togo) et l'embouchure du Mono (au Bénin). Ses coordonnées géographiques sont : Latitude Longitude 6.23° N 1.58° E; 6.03° N 1.63° E; 6.12° N 1.99° E; 6.30° N 1.96° E. 	L	H	H	H	M	M	L

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<ul style="list-style-type: none"> C'est une zone longue d'environ 27 km sur la côte et de plus de 22 km à l'intérieur de la mer. Les deux embouchures offrent des conditions d'une grande productivité biologique au sein des écosystèmes côtiers et marins. On y découvre une très grande diversité biologique marine et côtière au niveau des deux pays avec parfois des espèces caractéristiques qui sont aujourd'hui inscrites sur la Liste rouge de l'UICN et sont considérées par de nombreux traités internationaux sur la conservation de la diversité biologique. Cependant, la zone ainsi mentionnée est sujette à de nombreuses menaces dues à des installations humaines et à l'exploitation des ressources, mais aussi et surtout, à la construction des grands ouvrages publics tels que les barrages et les exploitations minières. 							
<p>24. Kribi-Campo</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Les limites géographiques de la zone, située au Cameroun, sont approximativement les suivantes: UTM (32N591356; 259684); (600000; 320000); (574337; 320000); (574337; 262513). L'aire marine de Kribi-Campo est l'un des sites les plus riches en biodiversité du Cameroun. Outre les zones de nidification des tortues marines elle comprend des sites archéologiques et des rochers mythiques (Rocher du Loup). On y rencontre les Chutes de la Lobé qui se jettent directement dans la mer. Le gouvernement camerounais a pris conscience de la nécessité de créer une aire marine protégée sur une partie de la zone marine de Kribi-Campo. Malgré les menaces liées au projet de construction du Port en eau profonde de Kribi, ce projet est déjà assez avancé. D'ailleurs, cette zone située au large de Kribi qui couvre une superficie totale d'environ 126 053 hectares a déjà été déclarée zone maritime d'utilité publique par le ministre des Forêts et de la Faune. 	H	M	M	M	-	-	L
<p>25. Lagoa Azul et Praia das Conchas</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'île de Sao Tomé, qui fait partie du pays de Sao-Tomé-et-Principe, est située approximativement entre 2°32' - 2°43' N et 7°20' - 7°28' E, et à 300 km du continent africain, a une côte linéaire de 143 km, une surface émergée de 859 km² et une surface de plateau continental de 436 km² avec une zone pêche artisanale de 3171 km². Cette aire marine présente de nombreux écosystèmes renfermant de nombreux habitats dont 33 baies, des coraux, des rochers, des fonds sableux et des plages qui sont fréquentés par de nombreux animaux marins comme les poissons <i>Epinephelus goreensis</i>, <i>Istiophorus albicans</i>, <i>Caranx crysos</i>, <i>Scomber scombrus</i>, <i>Euthynnus alleteratus</i>, <i>Hemiramphus balao</i> <i>Cypselurus melanurus</i>, <i>Trachurus trachuruset</i> <i>Katsuwonus pelamet</i>, les tortues marines <i>Dermochelys coriacea</i>, <i>Eretmochelys imbricata</i>, <i>Lepidochelys olivacea</i>, <i>Chelonia mydas</i> et <i>Caretta caretta</i>, ainsi que l'oiseau marin <i>Egretta garzetta</i>. La totalité ou une partie du cycle vital de ces animaux se déroule dans la zone et cela soutient par endroits d'importantes pêcheries qui contribuent à l'amélioration du bien-être des populations riveraines. 	H	H	H	H	H	H	H
<p>26. Ilhas Tinhosas</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire marine de l'île de Principe, qui fait partie du pays de Sao Tomé-et-Principe, est située approximativement à 160 kilomètres au nord de l'île de Sao Tomé, entre 1°32' - 1°43' N et 7°20' - 7°28' E, et à 220 km du continent africain. L'île principale a une surface totale de 142 km² et est associée plusieurs petits îlots. L'aire marine présente différents écosystèmes et habitats, notamment les plages de sables qui sont le lieu de nidification et de ponte de nombreuses tortues marines parmi lesquelles les plus importantes sont <i>Dermochelys</i> 	H	H	H	H	H	H	H

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p><i>coriacea</i>, <i>Eretmochelys imbricata</i>, <i>Lepidochelys olivacea</i>, <i>Chelonia mydas</i> et <i>Caretta caretta</i>. De plus, la région regorge de nombreux coraux endémiques (<i>Montastraea cavernosa</i>, <i>guineense</i> et <i>Porites bernardi</i>), de poissons demersaux (<i>Epinephelus goreensis</i>), de poissons pélagiques comme <i>Istiophorus albicans</i>, <i>Caranx crysos</i>, <i>Scomber scombrus</i>, <i>Euthynnus alleteratus</i>, <i>Hemiramphus balao</i> <i>Cypselurus melanurus</i>, <i>Trachurus trachurus</i> et <i>Katsuwonus pelamet</i> et de requins (<i>Charcharinidae</i>, <i>Hemigaleidae</i> et <i>Sphyrnidae</i>). Enfin, la région est fréquentée par de nombreux oiseaux marins comme <i>Phaeton lepturus</i>, <i>Onychoprion fuscatus</i>, <i>Sula eucogaster</i>, <i>Onychoprion fuscatus</i> et <i>Anous minutu</i>.</p>							
<p>27. Zone marine et côtière de Mayumba</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : La particularité de cette partie du littoral Gabonais est liée à la présence de vastes domaines lagunaires discontinus, qui s'étendent de la lagune de Fernan Vaz, située à 500 km au nord de cette aire marine, au-delà de la frontière avec le Congo La zone marine et côtière de Mayumba est caractérisée par de grands mammifères aquatiques (baleines, orques, requins et dauphins) et de grands mammifères terrestres (éléphants, buffles hippopotames) sur les cordons littoraux recouverts de végétation, et plus particulièrement des tortues luths venant y déposer, entre octobre et avril, leurs œufs. <p>La côte de Mayumba est caractérisée par une longue plage de sable, une grande lagune à laquelle sont associées plusieurs petites lagunes, des écosystèmes de mangrove et des cordons et paléocordons littoraux, derrière lesquels se développe une association de savanes et de forêts côtières. Cette zone se distingue par la richesse de sa biodiversité, abritant des animaux de rivage (mangoustes, crabes fantômes), mais aussi des oiseaux, des primates (mandrills, gorilles, chimpanzés) et une multitude de ressources halieutiques côtières et marines.</p>	H	H	H	H	H	H	H
<p>28. Plateau continental nord-ouest</p> <ul style="list-style-type: none"> Location: Il est situé au large de Pointe Noire et comprend la région située entre les isobathes de 120 à 450 m de profondeur et au-delà. La zone se situe à l'intérieur de la juridiction nationale du Congo. Elle est caractérisée par la grande productivité des eaux côtières, la biodiversité et les niveaux élevés des stocks de poissons. Cette aire comprise entre les isobathes de 120 à 450 m présente une terrasse de 20 km de large. La bathymétrie de la zone est schématisée de la manière suivante : Plus au large du Congo, dans la partie nord gabono-congolaise, elle présente une topographie simple, avec un fond régulièrement et faiblement incliné jusqu'à 100 et on trouve la roche affleurant entre 75 et 100 m. Les communautés de ressources vivantes comprennent des ressources démersales profondes et des ressources pélagiques hauturières. Elle est située sur le plateau dans les profondeurs de 120 mètres et au-delà. Elle présente des particularités, notamment sur le plan climatique et sur celui de la variabilité des ressources. 	H	H	L	M	M	M	H
<p>29. Zone côtière et marine de Muanda</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Sa superficie est de l'ordre de 66.000 ha, et ses coordonnées géographiques sont comprises entre 5°45' – 6°55' de latitude sud et 12°45' – 13° de longitude est, en République démocratique du 	M	M	H	M	M	H	-

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<p>Congo.</p> <ul style="list-style-type: none"> La longueur de la côte atlantique de la République démocratique du Congo est de 40 km, avec une importante zone de mangroves érigée en Parc Marin des Mangroves jusqu'à sa frontière nord avec la province angolaise de Cabinda. Cette région occidentale de la zone côtière occupe environ 110 000 hectares. Le parc marin des mangroves est constitué de deux zones différentes : la zone A, constituée de mangroves et à protection intégrale, et la zone B, à savane humide et à bande côtière, de protection partielle. La zone comprend le littoral où les tortues marines viennent se reproduire, la zone autour des mangroves et de la cuvette marine créée par le canyon sous-marin adjacent à la zone d'influence du fleuve Congo dans la partie atlantique de la R.D. Congo. Cette zone remplit les critères AIEB à cause de l'importance de la biodiversité marine présente. On y rencontre des lamantins, des hippopotames, des baleines, des dauphins, des tortues marines, des poissons, des oiseaux marins, des mollusques, des crustacés, des mangroves, etc. En plus, la présence d'un canyon et l'influence du fleuve Congo à l'embouchure ont conduit à la formation d'une cuvette marine. À cette situation, il faut ajouter le phénomène des remontées d'eau qui attire beaucoup d'animaux marins, créant ainsi un milieu de vie favorable du point de vue alimentation et reproduction. La présence de cette cuvette favorise aussi la production primaire, la salinité, la distribution des organismes marins, l'hydrodynamisme marin et l'orientation des courants marins de Benguela et de Guinée. 							
<p>30. Zone de production équatoriale de thons</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire marine située de part et d'autre de l'équateur, prend son origine dans le bassin marin du Congo et présente des eaux dont la profondeur dépasse 100 m et atteint par endroits plus de 1000 m. Les pays côtiers africains du Courant de Guinée disposent dans les eaux marines du large d'une aire marine régionale dénommée « zone de production équatoriale » qui remplit les critères d'AIEB, car c'est le lieu de migration, de reproduction et de développement des larves, des juvéniles et des adultes de thons et des espèces associées; notamment des albacores (<i>Thunnus albacares</i>), des listaos (<i>Katsuwonus pelamis</i>), des patudos (<i>Thunus obesus</i>), des germons (<i>Thunus alalunga</i>), des thonidés mineurs comprenant des thonines (<i>Euthynnus alletteratus</i>) et des auxides (<i>Auxis thazard</i>), des poissons porte-épées voilier (<i>Istiophorus albicans</i>) et espadon (<i>Xiphias gladius</i>), des requins et des raies. Les captures de thons sont estimées à plus de 200 000 tonnes par an. Le fond marin benthique est dominé par les vases, les faciès particuliers et la région est parcourue saisonnièrement par de puissantes remontées d'eau matures. Compte tenu de l'importance socio-économique de la région, de nombreux travaux de recherches y ont été menés tant sur la faune que sur l'environnement. 	H	H	M	M	H	M	M
<p>31. Zone de convergence des courants de Canarie-Guinée</p> <ul style="list-style-type: none"> Location: Cette aire est située approximativement à 3°-15° N et 12°-25° O, englobe les écosystèmes et habitats du littoral du Sud Sénégal, de la Gambie, de la Guinée, de la Guinée-Bissau, de la Sierra Leone et du nord du Libéria, les eaux marines nationales, les eaux marines de la ZEE des pays susmentionnés et se prolonge dans les eaux marines du large, englobant de nombreux monts sous-marins. Cette aire abrite de nombreux écosystèmes, habitats et particulièrement les monts sous-marins. On y retrouve 	H	H	H	M	H	H	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<p>également des espèces comme les crevettes roses (<i>Penaeus notialis</i>), les crevettes grises (<i>P. kerathurus</i>), les langoustes (<i>Panulirus spp.</i>) et les mollusques. On note également la présence de poissons marins pélagiques et démersaux dont les clupeidés, sciaenidés, drepanidés, polynemidés, pomadasyidés, lutjanidés, cynoglossidés, psettodidés (<i>Psettodes belcheri</i>), tetraodontidés (<i>Lagocephalus laevigatus</i>), gerridés (<i>Gerres melanopterus</i>), ariidés (<i>Arius spp.</i>), sphyraenidés (<i>Sphyraena spp.</i>), dasyatidés (<i>Dasyatis margarita</i>) et albulidés (<i>Albula vulpes</i>). Les grands migrateurs y sont notamment représentés par des albacores (<i>Thunnus albacares</i>), des listaos (<i>Katsuwonus pelamis</i>), des patudos (<i>Thunus obesus</i>) et des germons (<i>Thunus alalunga</i>). On trouve également dans la zone les thonidés mineurs comprenant des thonines (<i>Euthynnus alleteratus</i>) et des auxides (<i>Auxis thazard</i>); des poissons porte-épées voilier (<i>Istiophorus albicans</i>) et espadon (<i>Xiphias gladius</i>); des requins et des mammifères aquatiques comme les lamantins <i>Trichechus senegalensis</i>. Finalement, les oiseaux sont représentés dans la zone notamment par <i>Ciconia episcopus</i>, <i>Ardea goliath</i>, <i>Scopus umbretta</i>, <i>Ibis ibis</i>, <i>Haliaeetus vocifer</i> et <i>Pandion haliaetus</i>. La région est aussi caractérisée par de puissantes remontées d'eau qui sont à la base d'une forte productivité des eaux marines.</p>							
<p>32. Zone côtière de Ramiros-Palmerinhas</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située au sud de la ville de Luanda, en Angola. Elle exclut la péninsule de Mussuolo, mais comprend le lagon et l'île de Cazanga, ainsi que la zone côtière vers le sud jusqu'au fleuve Kwanza. Cette aire comprend deux estuaires, de petites îles côtières, des mangroves et des plages sablonneuses. La végétation de la région est dominée par des espèces de prés salés de faible hauteur et autres espèces de flore et de faune sauvages qui habitent les vasières intertidales. L'aire est un site de nidification important pour les tortues marines menacées et une pouponnière pour les crabes et plusieurs autres espèces. Les mangroves et les habitants qui leur sont associés, ainsi que certaines espèces, sont sensibles aux pressions anthropiques (p. ex., circulation, pollution, exploitation, développement et la fragmentation connexe), car elles ont des répercussions sur leurs fonctions écosystémiques (refuge, aires de reproduction et d'alimentation, etc.). Cette aire est vulnérable car elle abrite des espèces qui se développent et se reproduisent lentement et qui, pour ces raisons, se remettent lentement des baisses de population et du déboisement (dont les tortues, les lamantins et les mangroves). 	M	H	H	M	M	M	M
<p>33. Kunene-Tigress</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire recouvre une superficie d'environ 4 841 km² (103 km x 47 km), dont la limite nord se situe à 10 km au nord de l'île de Tigres et la limite sud à 2 km au sud de l'embouchure du fleuve Kunene, et qui s'étend au large sur 25 milles nautiques. Cette aire se situe bien à l'intérieur du territoire national des deux pays voisins qu'elle chevauche (Angola et Namibie), et plus de 80 pour cent de l'aire se situent dans le territoire de l'Angola. Le fleuve Kunene et le complexe de la baie-île de Tigres sont intimement liés par des processus physiochimiques. Bien qu'une cinquantaine de kilomètres les sépare, le Kunene influence la salinité, la sédimentation et la productivité de la baie de Tigres au nord de son embouchure. L'aire est caractérisée par son caractère unique, son importance pour les oiseaux migrateurs, son rôle de pouponnière et la densité élevée de ses habitats et de ses espèces. 	H	H	M	M	M	H	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>34. Îles de la Namibie</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire réunit quatre îles (en un tout) situées à des latitudes d'entre 24 et 27°S, sur le territoire de la Namibie. Les îles au large de la Namibie se situent dans la région centrale du grand écosystème marin du courant de Benguela, dans la cellule de remontée d'eau intensive de Lüderitz. Les quatre îles au large de la Namibie sont caractérisées par leur importance pour le cycle de vie d'espèces d'oiseaux marins menacées et vulnérables. Les quatre îles (Mercury, Halifax, Ichaboe et Possession) sont des aires de reproduction des oiseaux marins comprises dans l'aire marine protégée des îles de la Namibie (NIMPA). L'importance écologique et biologique des îles et de l'environnement marin adjacent est délimitée au moyen d'une aire tampon de 5 km autour de chacune. 	L	H	H	H	M	L	M
<p>35. Cône de l'Orange</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'estuaire est situé à 29°S et forme la limite côtière de l'Afrique du Sud et de la Namibie, qui s'allonge vers le sud-ouest, vers la mer. L'aire s'étend à 30 km au nord et au sud du fleuve Orange, et jusqu'à 60 km au large, bien que le fleuve présente encore des caractéristiques de l'environnement marin du cône de l'Orange à 100 km au large. Cette aire chevauche des aires marines situées dans les territoires de l'Afrique du Sud et de la Namibie. Le cône de l'Orange est le fleuve le plus important de l'Afrique du Sud en ce qui concerne son écoulement pour le milieu marin. L'estuaire possède une biodiversité riche, mais modifiée. La région côtière comprend un habitat extrêmement menacé (la zone sablonneuse de Namaqua). L'environnement marin connaît des courants lents et variables et des vents plus faibles, ce qui favorise la reproduction des espèces pélagiques. De plus, compte tenu de l'importance reconnue de l'écoulement du fleuve pour le recrutement des poissons au banc de Thukela (une autre aire comparable peu profonde et à sédiments fins), il est susceptible d'y avoir une dépendance écologique semblable pour le cône de l'Orange. Il n'y a aucun habitat d'estuaire/côtier comparable sur 300 m vers le sud (fleuve Olifants) et sur plus de 1 300 km vers le nord (Kunene). L'embouchure de l'Orange est une aire transfrontalière de Ramsar à l'étude en tant qu'aire protégée par l'Afrique du Sud et la Namibie. En résumé, cette aire est d'une grande importance pour son « caractère unique ou sa rareté » et son « importance particulière pour les stades du cycle de vie des espèces ». 	H	H	M	M	M	M	M
<p>36. Bord du plateau de l'Orange</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire se situe sur le plateau extérieur et le bord du plateau de la marge continentale occidentale de l'Afrique du Sud et de la Namibie, aux environs de la frontière entre les deux pays. Elle appartient au territoire des deux pays. Sur le côté namibien, elle comprend le mont sous-marin Tripp et un canyon se renfonçant sur lui-même. En Afrique du Sud, l'aire comprend des habitats du plateau/bord du plateau formés de substrats durs et meubles, dont au moins trois des 60 types d'habitats benthiques situés au large ayant été recensés. Une récente évaluation du niveau de menace des habitats côtiers et marins de l'Afrique du Sud révèle que ces trois types d'habitats sont menacés, dont un extrêmement menacé. Cependant, cette aire est une des rares aires de l'Afrique du Sud où ces types d'habitats menacés sont dans un état naturel/parfait. L'analyse de séries de données de relevé de chalut 	L	M	H	M	M	H	H

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>relevées sur une longue période a révélé que l'aire est un point chaud de la diversité biologique des poissons de fond. Ce fait peut être lié à l'habitat hétérogène de l'aire. En résumé, cette aire est hautement pertinente aux critères AIEB suivants : « Importance pour les habitats ou les espèces menacés, en danger ou en déclin », la « diversité biologique » et le « caractère naturel ».</p>							
<p>37. Banc de Childs</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situation géographique : L'aire du banc de Childs est située à environ 190 milles marins d'Hondeklipbaai, sur la côte ouest de l'Afrique du Sud, et repose entièrement en territoire national. • Le banc de Childs est un banc sous-marin unique à la ZEE de l'Afrique du Sud qui s'élève de 400 m à 200 m sur la marge continentale occidentale en Afrique du Sud. Elle comprend cinq types d'habitats benthiques, dont le banc lui-même, la plate-forme extérieure et le bord de la plate-forme et les types d'habitat de soutien durs et meubles. Un des types d'habitats de la région est considéré comme extrêmement menacé et deux autres sont considérés comme vulnérables. Par contre, l'aire benthique du banc est considérée comme étant dans un « bon » état naturel, ce qui révèle que les cycles et processus écologiques sont intacts. Il est reconnu que le banc de Childs et ses habitats connexes soutiennent des structures complexes telles que les coraux d'eau froide, les hydrocoraux, les gorgones, les éponges siliceuses, des espèces qui composent des écosystèmes marins vulnérables. La région du banc de Childs est très pertinente aux critères d'AIEB suivants : « caractère unique ou rareté », « vulnérabilité, fragilité, sensibilité et récupération lente » et de « caractère naturel ». 	H	L	M	H	L	M	H
<p>38. Aire côtière de Namaqua</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situation géographique : Cette aire est située sur le territoire de l'Afrique du Sud, dans la biorégion de Namaqua, sur la côte ouest. Elle est délimitée respectivement au nord et au sud par les estuaires du Spoeg et du Sout. • La biorégion de Namaqua est caractérisée par une productivité élevée et une biomasse de communautés sur ses berges. Une part importante de l'aire est caractérisée par un habitat en relativement bon état (naturel/parfait), car elle subit de plus faibles pressions anthropiques que d'autres régions côtières du nord de la province. Cette aire est donc importante pour plusieurs types d'habitats menacés qui y sont représentés (dont certains habitats extrêmement menacés). L'aire est aussi considérée comme importante pour la conservation des aires estuariennes et d'espèces de poissons côtiers, et très pertinente aux critères d'AIEB de « productivité biologique », d'« importance pour les espèces et/ou les habitats menacés, en danger ou en déclin » et le « caractère naturel ». 	L	M	H	M	H	L	H
<p>39. Canyon du Cap et environs</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situation géographique : Le canyon du Cap est situé au large de la côte sud-ouest de l'Afrique du Sud, entièrement en territoire national. Elle comprend le canyon du Cap, le bord du plateau adjacent, les plateaux intérieur et extérieur, et des parties de la baie St Helena, le lagon Langebaan et les îles au large de la baie de Saldana. • Le canyon du Cap est un de deux canyons sous-marins au large de la côte sud-ouest de l'Afrique du Sud. L'importance de cette aire a été reconnue dans trois plans de conservation systématiques. Elle comprend des caractéristiques benthiques et pélagiques, et l'aire est importante pour les poissons pélagiques, les mammifères marins à la recherche de nourriture et plusieurs espèces d'oiseaux marins menacées. Le canyon et l'habitat vaseux du bord du plateau sont des types d'habitats de superficie limités et sont considérés comme extrêmement 	M	H	H	H	H	M	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
menacés. Certains éléments démontrent que le canyon sous-marin abrite des espèces fragiles formant des habitats, et la région comprend également des communautés benthiques potentiellement vulnérables. Les aires à sol dur, surtout à l'extérieur de la zone de chalutage, sont également susceptibles aux dommages dans cette région où les activités d'exploitation pétrolière et minière sont à la hausse. Cette région comprend également plusieurs petites aires marines protégées côtières.							
<p>40. Banc de Browns</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Le banc de Browns comprend les habitats benthiques et pélagiques du plateau extérieur et du bord du plateau, le long de la marge continentale occidentale de l'Afrique du Sud. L'aire est située au large de la côte sud-ouest de l'Afrique et entièrement en territoire national. Elle abrite un habitat de gravier unique, des coraux d'eau froide constituant des récifs et un fond dur non chaluté. C'est une frayère importante pour les espèces démersales et pélagiques. La frayère est reliée à des pouponnières sur la côte ouest du banc des Aiguilles et offre une meilleure rétention que les aires situées plus au nord. Les écorégions des Aiguilles et du Benguela sud atteignent la limite sud-est de la région, et les remontées d'eau sporadiques du bord du plateau améliorent la productivité le long de la marge extérieure. Cette aire est importante pour les espèces et les habitats menacés, dont des types d'habitats benthiques, et chevauche considérablement deux aires marines d'importance pour les oiseaux, notamment le calonectris diomedea et l'albatros à nez jaune. L'aire est une aire prioritaire reconnue dans deux plans systématiques pour la diversité biologique, et répond aux critères de représentation des habitats, d'écosystèmes marins vulnérables et de merluche. 	H	H	H	M	M	L	M
<p>41. Forêt fossile de Namaqua</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située sur le plateau moyen, à une profondeur de 120 à 140 m, au large de la côte de Namaqualand, en Afrique du Sud, dans la ZEE de l'Afrique du Sud. La forêt fossile de Namaqua est un petit affleurement du fond de mer de 2 km² composé de virgilier jaune fossilisé à 130-140 km de profondeur, à environ 30 km au large de la côte ouest de l'Afrique du Sud. Les troncs d'arbres fossilisés ont été colonisés par des coraux scléactiniaires formant des habitats, comme l'ont confirmé des images de levés sous l'eau. Les affleurements sont composés de plaques de pierre s'allongeant verticalement et pouvant atteindre 5 x 1 x 0,5 m. Les interprétations d'un balayage par sonar effectué à l'échelle de la région semblent indiquer que cet affleurement est unique à la région. Le site est considéré comme inexploité, même s'il semble être situé dans une zone visée par un bail minier pour l'extraction de diamants. En résumé, la forêt fossile de Namaqua est une caractéristique très unique offrant une complexité structurale importante, très vulnérable aux répercussions benthiques. 	H	-	-	H	M	-	-
<p>42. Voie migratoire de Namib</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : La voie migratoire de Namib est située entre Cape Gross et Sandwich Harbour, sur la côte du parc national terrestre Dorob et du parc Namib Naukluft, entre les latitudes 21 et 24 degrés sud. L'aire s'étend vers le large, sur une cinquantaine de miles marins, sur le territoire de la Namibie. La voie migratoire de Namib est une région très productive du système du Benguela qui attire de nombreux oiseaux marins et limicoles, des mammifères marins, des tortues de mer et autres animaux sauvages. Elle abrite deux sites 	M	H	H	M	H	M	L

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>de Ramsar, quatre aires d'importance pour les oiseaux et deux aires d'importance pour les oiseaux situées au large, proposées. Les répercussions de la cellule de remontée d'eau de Lüderitz, notamment la dérive littorale et les vents du large dominants, se font sentir plus au nord. La production primaire du courant de Benguela atteint son plus haut niveau dans les régions centrales de la côte namibienne, à cause d'un épanouissement retardé.</p>							
<p>43. Système de remontée d'eau de Benguela</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Sur le plan géographique, le système de remontée d'eau du Benguela s'étend de Cape Point, au sud, tout le long de la côte sud-ouest africaine, jusqu'à la frontière de l'Angola et de la Namibie (17°15'S) dans le nord. De plus, il définit l'aire depuis la marque de niveau d'eau élevé jusqu'à la limite du seuil de productivité de >1 000 mg C/m²/jour découlant de la moyenne des estimations de la productivité des océans du monde du modèle vertical de la production généralisée. Au nord, la limite au large du système de remontée d'eau de Benguela s'étend à l'extérieur des ZEE de la Namibie et de l'Angola. Le système de remontée d'eau de Benguela est limité au nord et au sud par des courants chauds et est caractérisé par une production primaire très élevée (>1 000 mg C/m²/jour). Cette forte production biologique soutient plusieurs pêches commerciales, artisanales et récréatives. Elle inclut des frayères et des aires de croissance importantes pour les poissons ainsi que des aires d'alimentation pour des espèces d'oiseaux menacés. La ceinture de boue diatomite du nord de Benguela est une autre caractéristique unique. Elle abrite des communautés benthiques à faible teneur en oxygène typiques de la région qui dépendent des bactéries oxydatives de sulfure. 	H	H	H	M	H	H	M
<p>44. Crête de Walvis</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette caractéristique est située entièrement à l'extérieur de la zone de juridiction nationale et s'étend en oblique depuis la marge continentale de la Namibie-Angola (19,3°S) jusqu'à l'archipel Tristan da Cunha, à la crête médio-Atlantique (37,4°S). La crête de Walvis est une importante chaîne de monts sous-marins qui forme un pont d'est en ouest depuis la marge continentale africaine jusqu'à la crête médio-Atlantique. C'est une caractéristique géomorphologique unique susceptible d'avoir une importance spéciale pour la macrofaune sessile et les poissons démersaux associés aux monts sous-marins. Malgré les activités de pêche de fond à la crête de Walvis, la pêche commerciale ne peut être pratiquée que dans un petit espace. Les variations de profondeur, depuis les talus jusqu'aux sommets et les eaux de surface laissent supposer que l'aire soutient une diversité biologique relativement supérieure. Cette caractéristique soutient une grande diversité d'oiseaux de mer menacés à l'échelle mondiale. 	H	H	M	M	-	M	M
<p>45. Zone de convergence subtropicale</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est un polygone allongé qui s'étend de 9°-18°O à 36°-43°S et rejoint les abords de la crête de Walvis et la crête médio-Atlantique vers l'ouest. Certains éléments de cette caractéristique en prolongent les limites jusqu'à 31° et jusqu'à 45,5°S. Les caractéristiques océanographiques de la zone de convergence subtropicale se poursuivent vers l'ouest vers la marge du continent sud-américain. Le territoire de juridiction nationale de Tristan da Cunha est exclu de l'extrémité ouest de cette zone. Elle se trouve uniquement dans les aires marines situées au-delà des limites de juridiction nationale. La zone de convergence subtropicale est limitée au nord par les gyres subtropicales et au sud par la bande de courant située le plus au nord du courant 	M	H	H	M	M	M	L

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>circumpolaire de l'Antarctique.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cette aire est très productive lorsqu'on la compare aux eaux oligotrophes du nord et soutient une grande diversité de biote. L'aire soutient des espèces telles que le thon rouge, la baleine franche australe et des oiseaux marins menacés selon l'UICN, dont le diomedea dabbenena. 							

Tableau 5. Description des aires qui répondent aux critères des AIEB dans l'Arctique

(Les détails sont présentés dans l'appendice de l'annexe VIII au rapport de l'atelier régional de l'Arctique pour faciliter la description des aires marines d'importance écologique ou biologique (AIEB), document UNEP/CBD/EBSA/WS/2014/1/5)

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>1. Zone de glace marginale et couverture de glace saisonnière sur l'océan Arctique profond</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est constituée de la glace de surface et des colonnes d'eau apparentées à la zone de glace marginale dans les eaux de plus de 500 m de profondeur situées au-delà des zones de juridiction nationale. La zone de glace marginale, au bord de la banquise, est dynamique sur les plans géographique et temporel, et change d'emplacement, de forme et de situation géographique d'une année à l'autre à cause de la variabilité de la banquise arctique sur douze mois. L'échelle pluriannuelle de la glace marginale de cette zone a été limitée à la glace située au-delà des limites de juridiction nationale et aux eaux de plus de 500 m de profondeur correspondant à la zone géographique faisant l'objet de cet atelier. De grandes surfaces des bassins du centre de l'océan Arctique sont recouvertes de glace chaque année et offrent des fronts de glace et des zones de glace saisonnière, ainsi qu'une période d'eau libre en été. Cette nouvelle aire importante de front de glace/glace saisonnière et d'eau libre saisonnière sur les eaux profondes de l'Arctique est dynamique sur les plans géographique et temporel. La zone de glace marginale, qui résulte de la couverture glaciaire saisonnière sur les eaux profondes de l'Arctique (plus de 500 m) est une caractéristique unique et importante des zones situées au-delà des limites de juridiction nationale. Ce type d'habitat de glace n'existe nulle part ailleurs en Arctique. Les changements dans la glace de mer modifient la quantité, le calendrier et l'emplacement de la production primaire, dans la glace et dans la colonne d'eau, et peuvent avoir des répercussions en cascade à l'échelle de l'écosystème. L'aire est importante pour plusieurs espèces endémiques de l'Arctique. Certaines espèces de glace figurent parmi les espèces vulnérables sur la Liste rouge de l'UICN et/ou sont classées parmi les espèces menacées ou en déclin par OSPAR. La zone de glace marginale et ses voies d'accès sont d'importantes zones d'alimentation pour les espèces associées à la glace. La glace de mer est un habitat de reproduction, de mue et de repos (halage) pour certains mammifères marins.] 	H	H	M	H	H	M	H
<p>2. Glaces pluriannuelles du centre de l'océan Arctique</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est constituée de la surface de glace et des colonnes d'eau apparentées à la surface de glace pluriannuelle. C'est une zone dynamique sur les plans géographique et temporel. La surface de glace pluriannuelle dont il est question est située au-delà des limites de juridiction nationale. Cette aire procure divers habitats d'importance mondiale et régionale. Les prévisions de changements dans la glace causés par les changements climatiques révèlent que l'océan Arctique situé au-delà des limites de juridiction nationale et dans les eaux canadiennes adjacentes est susceptible de conserver sa glace pendant plus longtemps que les autres régions de l'Arctique, et ainsi offrir un refuge aux espèces uniques au monde dépendant de la glace, dont des espèces vulnérables, au fil de la fonte. Le changement vers une diminution de la glace de mer pluriannuelle aura des conséquences sur la composition des espèces et la production des producteurs primaires de la région, ainsi que des conséquences en cascade possibles à l'échelle de l'écosystème. Les conséquences de la perte de la couverture glaciaire se feront ressentir sur la faune glaciaire, surtout sur les fronts de la glace de mer pluriannuelle. Les ours polaires (<i>Ursus maritimus</i>) sont très dépendants des habitats de la glace de mer et ainsi très 	H	M	M	H	L	L	H

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
vulnérables aux changements dans l'état de la glace de mer, sa durée et son épaisseur. L'habitat de glace pluriannuel est un habitat de reproduction particulièrement important pour les sous-populations d'ours polaires du nord et sud de la mer de Beaufort.							
<p>3. Côte de Mourmansk et le fjord Varanger</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située dans la mer de Barents. Elle est délimitée à l'est par la mer Blanche et à l'ouest par la frontière maritime de Russie/Norvège. Elle est entourée du courant côtier de Mourmansk, habituellement à moins de 30 km de la rive et généralement à moins de 200 m de profondeur. L'aire est caractérisée par une très grande productivité (de 9 à 13 p. cent de la production primaire nette annuelle, ainsi qu'une biomasse benthique élevée). Plusieurs espèces de poissons pélagiques (p. ex., capelan, lançon d'Amérique) l'utilisent comme frayère, tandis que la côte accueille de nombreuses colonies d'oiseaux de mer (plus de 50 000 couples reproducteurs de différentes espèces). La grande diversité de la faune aviaire est le résultat du chevauchement des aires de répartition des espèces orientales et occidentales. La côte de la péninsule de Kola est une aire d'hivernation pour plusieurs oiseaux de mer de la partie orientale de la mer de Barents. Elle joue également un rôle important pour le maintien des populations de mammifères marins en étant une aire de reproduction et d'alimentation importante pour le phoque gris (<i>Halichoerus grypus</i>) et une aire d'alimentation pour la baleine de Minke, le marsouin commun (<i>Phocoena phocoena</i>) et l'épaulard (<i>Orcinus orca</i>). Les eaux côtières de la péninsule de Kola sont fréquentées par le béluga (<i>Delphinapterus beluga</i>) comme corridor de migration et aire d'alimentation. On y observe régulièrement d'autres cétacés figurant sur la Liste rouge de l'UICN tels que la baleine à bosse (<i>Megaptera novangliae</i>), le rorqual boréal (<i>Balaenoptera borealis</i>) et le dauphin à nez blanc (<i>Lagernorhynchus albirostris</i>). 	M	H	H	H	H	H	M
<p>4. Mer Blanche</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire englobe toute la mer Blanche, sauf la partie nord de Voronka, qui s'approche davantage de la mer de Barents, du point de vue océanographique. Elle est entièrement située dans le ZEE de la Fédération de Russie, mais contient des routes maritimes internationales. La mer Blanche, la plus jeune mer d'Europe, jouit d'un régime océanographique qui lui est propre caractérisé par la formation d'eau froide et profonde dans le détroit de Gorlo. La région de Gorlo est caractérisée par de forts courants de marée qui créent de fortes turbulences et mélangent la colonne d'eau jusque dans le fond de la mer. Elle répand de l'eau froide vers le sud et remplit les aires profondes à l'échelle de la mer Blanche, et maintient des températures sous zéro à l'année. Ces conditions particulières forment une frontière biotique qui limite la dispersion de la faune provenant de l'extérieur de l'aire dans la mer Blanche. Les zones profondes remplies d'eau froide créent des habitats pour le biote pélagique et benthique, tandis que les couches supérieures et les parties peu profondes accueillent une faune boréale typique et une flore macrophyte (p. ex., les algues brunes et les herbiers marins). Le nombre d'espèces macrobenthiques est supérieur à 460 dans certaines régions, tandis que le nombre d'espèces de phytoplanctons dans la mer Blanche est supérieur à 440. La mer Blanche abrite deux sous-espèces endémiques de poissons, des voies de migration du saumon atlantique et des stocks abondants de ces espèces. Les baies et les îles de la mer Blanche sont les aires de reproduction de 17 espèces d'oiseaux aquatiques et un lieu de nidification de l'eider à duvet (<i>Somateria molissima</i>). Cette aire chevauche la voie migratoire de l'Atlantique est et offre donc un vaste corridor de migration et aire de rassemblement. Les polynies qui se développent en hiver 	H	H	M	H	M	H	H

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<p>sont d'importantes aires d'hivernation pour plusieurs espèces d'oiseaux de mer. Quant aux mammifères marins, la mer Blanche propose aires d'alimentation, de mise bas et de mue pour le phoque du Groenland (<i>Pagophilus groenladicus</i>) et une aire d'accouplement importante pour le béluga (<i>Delphinapterus beluga</i>).</p>							
<p>5. Sud-est de la mer de Barents (mer de Petchora)</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire recouvre une grande partie de la région sud-est peu profonde de la mer de Barents, qui subit l'influence du débit du fleuve Petchora. Cette aire porte traditionnellement le nom de mer de Petchora, même si elle n'est pas officiellement reconnue comme telle. L'aire se situe entièrement dans les eaux territoriales et la ZEE de la Fédération de Russie. Cette partie peu profonde située dans le sud-est de la mer de Barents, aussi connue sous le nom de mer de Petchora, possède un régime océanographique, hydrologique et de glace particulier et un écosystème distinct fondé en grande partie sur la production benthique. Elle se distingue du reste de la mer de Barents par son climat plus continental, un plus faible niveau de salinité, des eaux peu profondes et les rives de basses terres. Le fleuve Petchora est la caractéristique environnementale qui se démarque le plus. Le fleuve Petchora est le deuxième fleuve en importance à se déverser dans la partie européenne de l'Océan Arctique. Son débit influence la région et explique certaines caractéristiques biologiques. La mer de Petchora est reconnue pour ses communautés benthiques riches et très productives soutenues par l'apport considérable de nutriments transportés par le fleuve Petchora. La faune benthique y est représentée par plus de 600 taxons. La biomasse totale enregistrée dans les petits fonds de Kolguev, dans les détroits de Kara et de Yogor Shar, excède les 500 mg/m², la valeur la plus élevée recensée dans la mer de Barents. Cette biomasse offre une bonne alimentation de base aux animaux qui se nourrissent d'organismes benthiques tels que les canards de mer et les morses. Les oiseaux de mer sont une autre caractéristique biologique remarquable de la région. La mer de Petchora est située au milieu de la voie migratoire de l'est de l'Atlantique et est un arrêt important pour la majorité des espèces de sauvagine pendant les dernières étapes de sa migration. Une très grande part de la sauvagine et autres oiseaux de mer ne font pas que traverser la région. Ils profitent pleinement des riches ressources alimentaires des hauts fonds et des baies protégées, du littoral et des côtes adjacentes. Environ 130 espèces d'oiseaux ont été observées ici. La mer de Petchora est un habitat essentiel pour le morse de l'Atlantique et constitue une aire d'alimentation et une voie migratoire importantes pour le béluga (vulnérable selon l'UICN). Les ours polaires habitent la région tout au long de l'année. De plus, le bassin de la mer de Petchora abrite les seuls stocks européens de cisco arctique (<i>Coregonus autumnalis</i>) et est une aire de migration importante pour le saumon atlantique de Petchora. Elle est aussi la principale frayère de la morue polaire. 	M	H	M	H	H	M	M
<p>6. Côtes ouest et nord de Nouvelle-Zemble</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire englobe la zone côtière du fjord et le plateau adjacent se situant généralement à l'intérieur de l'isobathe de 100 m (à l'exception de l'extrême nord de l'île de Nouvelle-Zemble, où les eaux sont encore plus profondes près de la rive). Cette aire est située dans les eaux territoriales et la ZEE de la Russie. Les côtes ouest et nord de la Nouvelle-Zemble dans la mer de Barents sont une aire marine très productive qui repose sur un front polaire en fluctuation et une zone de glace marginale. Des masses d'eau de l'Arctique et de l'Atlantique s'y rencontrent et forment le front polaire, caractérisé par de bons écarts de température et de salinité. Sa position fluctue le long de l'est de la mer de Barents, ce qui explique la productivité accrue de 	M	H	-	M	H	-	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>toute la côte ouest de la Nouvelle-Zemble. Ce haut niveau de salinité s'explique également par la zone de glace marginale, qui se déplace dans la même région au cours de la saison. Cette aire est une aire d'alimentation pour les espèces communes de pinnipèdes et de cétacés de la mer de Barents et une aire de reproduction pour le phoque barbu (<i>Erignathus barbatus</i>) et le phoque annelé (<i>Phoca hispida</i>). Le réseau de hauts fonds et de chenaux côtiers et la glace à la dérive de long de la côte ouest de la Nouvelle-Zemble sont censés constituer une voie de migration printanière pour le béluga de Kara et même pour le morse de l'Atlantique. La grande productivité de cette aire marine soutient la plus grande colonie d'oiseaux de mer du nord-est de l'Atlantique, dont une grande population reproductrice d'eider à duvet. L'aire abrite des habitats rares et menacés tels que les aires de rassemblement et de mue de l'eider de Steller et du cacaoui (Speers and Laughlin, 2010). La biomasse benthique dépasse les 1 000 g/m² dans certaines parties de la côte ouest. L'aire est aussi une aire d'alimentation importante pour le morse de l'Atlantique. La zone de glace marginale, les polynies et les chenaux de la côte ouest de la Nouvelle-Zemble sont d'importantes aires d'hivernation des oiseaux de mer et les ours polaires en hiver.</p>							
<p>7. Nord-est de la mer de Barents-mer de Kara</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire englobe les archipels russes de François-Joseph et des Terres du Nord dans l'extrême Arctique, ainsi que plusieurs autres îles au large, les eaux territoriales des archipels et intérieures, ainsi que les eaux territoriales et la ZEE adjacente russes. Cette aire est un exemple d'un écosystème cryopélagique marin de l'extrême Arctique typique de la région de l'Atlantique. Sa bathymétrie comprend un plateau archipélagique et le rebord continental adjacent, ainsi que plusieurs canyons d'eau profonde. La zone de glace marginale se déplace dans la région au cours de l'année. Ses eaux de surface sont des eaux arctiques typiques, et les eaux de l'Atlantique coulent le long de la pente continentale en enrichissant les communautés locales et la productivité biologique. L'aire présente une forte abondance d'espèces arctiques typiques (p. ex., oiseaux de mer, mammifères marins, invertébrés benthiques) et est une aire importante pour plusieurs espèces menacées d'oiseaux et de mammifères marins menacés à l'échelle mondiale. 	M	H	H	H	H	-	H
<p>8. Embouchure des fleuves Ob et Enisei</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire comprend le delta et les estuaires des grands fleuves sibériens d'Ob et d'Enisei. Le golfe de l'Ob est le plus grand estuaire de l'Arctique russe et mesure près de 1 000 m de longueur du delta de l'Ob jusqu'à l'ouverture vers le centre-sud de la mer de Kara dans le nord. Le golfe de l'Enisei est le deuxième en importance, après l'Ob. Les golfes de l'Ob et de l'Enisei forment la plus vaste aire estuarienne de l'Arctique. Le débit continental y est le plus grand jamais enregistré dans les mers de l'Arctique. Un grand débit d'eau de rivière douce et chaude crée un régime salin instable dans la couche supérieure de la plus grande partie de la mer de Kara. La production primaire dans les zones frontales est élevée, ce qui soutient de grandes quantités de poissons, d'oiseaux aquatiques et de sauvagine d'eau douce et semi-anadrome. Les espèces anadromes et semi-anadromes effectuent une migration saisonnière dans l'estuaire. La glace rapide et l'extérieur de l'embouchure du fleuve servent de frayère à la morue polaire. La côte de la région est caractérisée par une diversité biologique et de paysage particulièrement élevée (habitats côtiers provisoires depuis les plages sablonneuses jusqu'à la toundra). C'est 	H	H	M	M	H	L	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>Les eaux peu profondes de Wrangel-Gerald et le gyre de Ratmanov forment un plateau dans la partie russe de la mer des Tchouktches. À l'inverse de la plupart des plateaux des mers arctiques russes, elle n'est pas influencée par le débit des grands fleuves eurasiens. L'aire contient surtout de l'eau provenant de la mer de Bering, qui pénètre par le détroit de Bering lors des poussées saisonnières et circule dans la mer des Tchouktches. La partie est de cette aire contient un grand gyre stable (connu sous le nom de gyre de Ratmanov), qui stabilise les conditions, assure un apport important en nutriments et une forte production primaire qui coule vers le fond et forme la base des communautés benthiques persistantes. La biomasse d'endofaune et d'épifaune benthiques y est très élevée. De la glace de rive et des polynies se forment autour de l'île Wrangel. La formation de polynies au large de l'île Wrangel est causée par l'interaction entre les anticyclones arctique et sibérien. L'aire est peu touchée par l'activité humaine.</p> <p>Cette aire offre une voie migratoire printanière à des centaines de baleines boréales tous les jours et aux bélugas, aux ours polaires, au morse du Pacifique et à la baleine grise pendant l'été et l'automne. Aucune présence d'espèce endémique n'a été prouvée dans la région, mais plusieurs espèces décrites dans la mer de Tchouktches semblent jusqu'à maintenant n'appartenir qu'à cette région. En hiver, les polynies adjacentes à l'île Wrangel forment une région de forte concentration de phoques barbus (<i>Erignathus barbatus</i>) et de phoques annelés (<i>Phoca hispida</i>), et de leur prédateur, l'ours polaire (<i>Ursus maritimus</i>). L'aire est une aire d'alimentation pour les oiseaux de mer, les morses et les cétacés.</p>							
<p>11. Eaux côtières de la péninsule tchouktche</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire s'étend des extrémités nord et ouest de l'île Ayon dans la mer de Sibérie orientale, inclut la baie de Chaun (Chaunskaya Guba, en russe) et la baie de Kolyuchin (Kolyuchinskaya Guba en russe), et s'étend habituellement à 35 milles au large de la côte. Elle se situe entièrement sur le territoire de la Fédération de Russie (eaux marines intérieures des ruisseaux, mer territoriale et la ZEE). Ces eaux sont recouvertes de glace presque toute l'année, mais la condition de la glace change d'ouest en est et du sud au nord. Les côtes de la mer des Tchouktches varient par rapport aux mers du plateau sibérien à cause de leur production pélagique primaire accrue et l'apport de carbone au fond de la mer. La baie de Chaun et les autres ruisseaux et lagons abritent des communautés d'algues brunes, ce qui hausse considérablement la productivité des zones côtières comparativement à la grande majorité des plateaux sibériens. La biomasse benthique des zones côtières est élevée dans les baies protégées et les ruisseaux. Certaines communautés sont particulièrement rares, notamment les communautés des fucoides, les lits d'algues brunes et de moules le long de la côte est de la baie de Chaun, qui sont des reliques des conditions plus chaudes de l'Holocène. Les baies peu profondes, et leur régime particulier, et les marais le long de la côte servent d'aires de rassemblement, de mue et de nidification pour de nombreux oiseaux aquatiques, dont les eiders, les cacaois (<i>Clangula hyemalis</i>) et les alcidés. L'hiver, presque toute la zone côtière de la péninsule tchouktche accueille 	M	H	H	H	H	H	H

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
de très nombreux phoques barbus (<i>Erignathus barbatus</i>) et phoques annelés (<i>Phoca hispida</i>) et leur prédateur : l'ours polaire (<i>Ursus maritimus</i>). L'aire est aussi une voie migratoire pour la baleine grise (<i>Eschrichtius robustus</i>), la population californienne-tchouktche et la baleine boréale (<i>Balaena mysticetus</i>).							

Tableau 6. Description des aires qui répondent aux critères des AIEB dans le nord-ouest de l'Atlantique

(Les détails sont présentés dans l'appendice de l'annexe IV au rapport de l'atelier régional du nord-ouest de l'Atlantique pour faciliter la description des aires marines d'importance écologique ou biologique (AIEB), document UNEP/CBD/EBSA/WS/2014/2/4)

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>1. Site de conversion profond de la mer du Labrador</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située dans le gyre central du bassin océanique profond de la mer du Labrador. L'aire n'est pas délimitée par des coordonnées géographiques fixes. Elle est délimitée dynamiquement en fonction des propriétés océanographiques physiques. La mer du Labrador est un joueur clé du système de circulation océanographique mondial. C'est le seul site du nord-ouest de l'Atlantique où la convection profonde hivernale sert à échanger l'eau de surface avec l'eau des profondeurs de l'océan. Au cours du processus de convection, les éléments constitutifs de l'eau de mer, notamment le bioxyde de carbone, l'oxygène et le carbone organique, sont transportés de la surface au fond de la mer. L'aire offre également un refuge d'hivernation pélagique pour le <i>Calanus finmarchius</i> préadulte, une espèce clé de voûte quiensemence le plateau continental du Labrador et des zones situées plus en aval de populations de zooplanctons. La variabilité annuelle de l'interaction entre l'océan, la glace et l'atmosphère crée une variabilité interannuelle d'intensité élevée et de grande étendue aux fins de convection. Cependant, le réchauffement et l'adoucissement des eaux de surface subpolaires sont susceptibles de mener à un affaiblissement général de la convection, à long terme. Par conséquent, il faut s'attendre à un changement écologique important dans cette région qui se répandra dans tous les écosystèmes du nord-ouest de l'Atlantique. 	H	M	-	M	L	L	M
<p>2. Aire d'alimentation des oiseaux marins dans le sud de la mer du Labrador</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située dans le sud de la mer du Labrador, au nord-est de Terre-Neuve. Les habitats d'oiseaux de mer recensés s'étendent à l'échelle de la ZEE du Canada et dans les eaux pélagiques adjacentes, mais l'aire répondant aux critères des AIEB se limite à la partie pélagique. Les aires susceptibles d'être fréquentées par les oiseaux de mer changent chaque saison et sur douze mois, d'où leur nature dynamique. Les eaux au large de Terre-Neuve et du Labrador soutiennent des populations mondiales importantes de vertébrés marins, dont environ 40 millions d'oiseaux de mer par année. Plusieurs études de surveillance récentes soulignent l'importance du sud de la mer du Labrador en particulier, notamment en tant qu'aire d'alimentation des oiseaux de mer, pour l'hivernation de la mouette tridactyle (<i>Rissa tridactyla</i>) et du guillemot de Brünnich (<i>Uria lomvia</i>), et pour l'accouplement de l'océanite cul-blanc (<i>Oceanofroma leucorhoa</i>). Cet habitat s'étend sur le bassin Orphan vers le sud jusqu'à 56°N, couvrant la moitié du plateau continental, du talus et des eaux adjacentes au large. Bien que l'habitat de ces oiseaux marins s'étende à l'échelle de la ZEE du Canada et de la région adjacente située au-delà des limites de juridiction nationale, cette description ne s'applique qu'à la portion située dans la zone pélagique, où se rencontrent les aires d'alimentation et d'hivernation de trois espèces d'oiseaux de mer représentant vingt populations. 	M	H	M	M	M	M	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
Voir la légende des critères à la page 6							
<p>3. Pinacle d'Orphan</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est située dans le nord de l'Atlantique, au nord du bonnet flamand, et s'élève à des profondeurs de moins de 1 800 m. Le pinacle d'Orphan est de forme irrégulière et abrite un mont sous-marin dénommé adjacent au sud-est. Une ligne de démarcation a été établie autour du pinacle d'Orphan et du petit mont sous-marin afin d'englober ces deux caractéristiques. La ligne de niveau de 4 000 m de profondeur s'étend vers l'est et la ligne de niveau de 3 000 m de profondeur s'allonge vers le sud et le nord-ouest. La ligne de démarcation relie les lignes de niveau de 3 000 m et de 4 000 m au sud-est afin d'englober la petite caractéristique près de cette dernière. Les lignes de niveau de profondeur ont été suivies vers l'ouest (environ 2 750 m) afin d'englober la pente du pinacle d'Orphan entre les lignes de niveau de 3 000 m au nord et au sud. Le pinacle d'Orphan offre une île de substratum dur et des habitats complexes uniques qui s'élèvent du fond de la mer depuis les sédiments mous profonds avoisinants du bassin Orphan. À cause de leur isolement, les monts sous-marins tendent à soutenir des populations endémiques et des regroupements de faune uniques. Malgré sa proximité aux talus continentaux adjacents, le pinacle d'Orphan est beaucoup plus profond et semble abriter une faune distincte. Des coraux et des éponges fragiles et de longue vie ont été observés au pinacle d'Orphan lors d'études effectuées avec des appareils photo et vidéo sous-marins. Une circulation de cône de Taylor a été repérée. Elle offre un moyen de retenir les larves sur le pinacle. 	H	-	-	H	L	H	H
<p>4. Talus du bonnet flamand et du Grand Banc</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est délimitée par les lignes de niveau bathymétriques de 600 m et de 2 500 m et s'étend au-delà des limites de la ZEE canadienne. Le talus du bonnet flamand et du Grand Banc de Terre-Neuve contient la plupart des regroupements de taxons indicateurs des écosystèmes marins vulnérables recensés dans les eaux internationales de la zone de réglementation de l'Organisation des pêches de l'Atlantique nord-ouest (OPANO). Cette aire comprend également toutes les fermetures de l'OPANO visant à protéger les coraux et les éponges dans leur zone de réglementation ainsi qu'un volet du territoire de pêche de flétan du Groenland en eaux internationales. C'est aussi l'habitat de plusieurs espèces menacées et figurant sur la liste. L'aire correspondant aux critères des AIEB contient une très grande diversité de taxons marins. 	H	M	H	H	M	H	M
<p>5. Haut fond du sud-est et des aires adjacentes à l'extrémité du Grand Banc</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est située dans la partie sud du Grand Banc, au sud-est de Terre-Neuve. Elle s'étend de la ligne de niveau de 200 m (ZEE canadienne) à la ligne de niveau de 100 m. Le haut fond du sud-est et aires adjacentes (connus sous l'appellation « queue du Grand Banc ») est un écosystème hautement productif qui a soutenu un réseau dynamique de vie marine pendant des siècles. Le haut fond du sud-est est une relique de plage ancienne qui offre un habitat sablonneux peu profond et relativement chaud et une frayère de capelans unique. L'aire est aussi une pouponnière pour la plie canadienne et une frayère pour le flétan nain, la morue de l'Atlantique et le poisson-loup, des espèces en déclin classées parmi les espèces 	H	H	H	M	H	H	L

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>préoccupantes par la Loi canadienne sur les espèces en péril. On y trouve également des populations uniques de moules bleues et de palourdes. La présence importante de poissons proie fait de la « queue » une aire d'alimentation importante pour plusieurs cétacés, dont la baleine à bosse et le rorqual commun, fréquentée par de nombreux oiseaux de mer, dont des espèces qui voyagent plus 15 000 km depuis les sites de reproduction du sud de l'Atlantique pour se nourrir pendant la période internuptiale.</p>							
<p>6. Monts sous-marins de la Nouvelle-Angleterre et de Corner Rise</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire comprend des monts sous-marins dénommés dans les chaînes de montagnes sous-marines de la Nouvelle-Angleterre et de Corner Rise. Étant donné la grande distance qui sépare ces deux chaînes de montagnes sous-marines (300 km), cette région comprend des polygones distincts pour les deux chaînes. Les monts sous-marins de la Nouvelle-Angleterre s'étendent dans la ZEE des États-Unis d'Amérique, mais l'aire décrite dans les présentes se situe entièrement au-delà des limites de juridiction nationale. Les monts sous-marins de la Nouvelle-Angleterre et de Corner Rise sont de rares îles de substratum dur et d'habitats complexes uniques qui s'élèvent des profondeurs de la mer jusqu'en eau peu profonde, et même jusqu'à moins de 200 m de la surface dans un des cas. À cause de leur isolement, les monts sous-marins tendent à soutenir des populations endémiques et des assemblables de faune uniques. Les chaînes de monts sous-marins de la Nouvelle-Angleterre et de Corner Rise accueillent tous les deux des communautés complexes de coraux et d'éponges, dont plusieurs espèces endémiques. La diversité benthique y est très vaste comparativement à celle les aires abyssales environnantes. Les talus des monts sous-marins et les sommets plus profonds (plus de 2 000 m de profondeur) ont réussi à échapper aux conséquences directes de l'activité humaine, mais d'autres monts sous-marins moins profonds ont connu la pêche commerciale. 	H	H	-	M	-	H	M
<p>7. Événements hydrothermaux</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire suit la dorsale médio-Atlantique des événements hydrothermaux de Lost City, à 30.125°N 42.1183°O jusqu'aux événements hydrothermaux de Snake Pit à 23.3683°N 44.95°O. Toute cette région se situe au-delà des limites de juridiction nationale. Les événements hydrothermaux offrent un habitat unique où dominent des températures beaucoup plus chaudes que celles des profondeurs avoisinantes et qui est caractérisé par une chimie riche en soufre. Un petit nombre de taxons endémiques se sont adaptés à cet environnement autrement inhospitalier et peuvent être présents à fortes densités et biomasse. Cette aire suit la dorsale médio-Atlantique depuis les événements hydrothermaux de Lost City et comprend les sites actifs de Broken Spur et de Trans-Atlantic Geotraverse. On estime que le site hydrothermal de Lost City est en activité depuis plus de 30 000 ans. Il possède des caractéristiques uniques grâce à son événement de basse température et très haut niveau d'alcalinité. 	H	H	-	H	H	H	H]

Tableau 7. Description des aires qui répondent aux critères des AIEB dans la Méditerranée

(Les détails sont présentés dans l'appendice de l'annexe IV au rapport de l'atelier régional de la Méditerranée pour faciliter la description des aires marines d'importance écologique ou biologique (AIEB), document UNEP/CBD/EBSA/WS/2014/3/4)

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>1. Nord de l'Adriatique</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Partie du nord du bassin de l'Adriatique, au large des côtes de l'Italie, de la Slovénie et de la Croatie. L'aire est grosso modo délimitée par les isobathes de 9 m et englobe la région au-dessus de la ligne droite qui relie Ancône (Conero) et l'île d'Ilovik. L'aire est située dans le nord du bassin de la mer Adriatique, à une profondeur moyenne de 35 m et est fortement influencée par le panache du fleuve Pô. Elle est composée de fonds sablonneux meubles, de champs d'herbiers marins, et d'associations de fonds et d'affleurements rocaillieux uniques appelés « trezze » et « tegnue ». L'aire est importante pour plusieurs espèces menacées. Elle abrite une population de la plus haute densité de tursiop (<i>Tursiops truncatus</i>) de la Méditerranée, elle est la plus importante aire d'alimentation de la tortue carette (<i>Caretta caretta</i>) de la Méditerranée et elle est une pouponnière pour plusieurs espèces menacées (requin bleu (<i>Prionace glauca</i>), requin gris (<i>Carcharinus plumbeus</i>), anchois (<i>Engraulis encrasicolus</i>), etc.). L'aire abrite également une grande diversité d'habitats benthiques et pélagiques à cause d'un important gradient dans les facteurs environnementaux entre la portion occidentale et la côte orientale. C'est aussi une des zones les plus productives de la mer Méditerranée. 	M	H	H	M	H	M	L
<p>2. Bassin de Jabuka/Pomo</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire regroupe trois dépressions distinctes et adjacentes ayant une profondeur maximum d'environ 270 m. L'aire s'étend sur 4,5 milles marins à partir de l'isobathe de 200 m. L'aire qui regroupe les dépressions adjacentes, le bassin de Jabuka (ou Pomo), est située au milieu de la mer Adriatique et a une profondeur maximum de 200 à 260 m. C'est une frayère et une pouponnière sensibles et critiques pour d'importantes ressources démersales de l'Adriatique, surtout la merluche d'Europe (<i>Merluccius merluccius</i>). L'aire accueille les populations les plus nombreuses de langoustine commune (<i>Nephrops norvegicus</i>) et est surtout importante pour les juvéniles dans les profondeurs de plus de 200 m. Les données scientifiques disponibles indiquent une densité élevée de diable de mer méditerranéen (<i>Mobula mobular</i>), une espèce endémique figurant à l'annexe II du protocole ASP/DB et parmi les espèces menacées sur la Liste rouge de l'UICN. Le bassin peut être un environnement favorable dans certaines étapes du cycle de vie de la maraîche et du <i>Lamna nasus</i>, extrêmement menacé (UICN, 2007), qui figurent tous les deux à l'annexe II du protocole ASP/DB. Quant aux espèces benthiques, l'aire abrite plusieurs types de coraux (<i>Scleractinia</i> et <i>Actiniaria</i>). 	H	H	M	M	H	M	L
<p>3. Déroit de la mer Ionienne, sud de l'Adriatique</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est située au milieu de la partie sud du bassin sud de l'Adriatique et dans le nord de la mer Ionienne. Elle comprend la partie la plus profonde de la mer Adriatique sur le côté occidental et elle englobe la côte de l'Albanie (Île Sazani et la péninsule de Karaburuni). Elle englobe également les talus près de Santa Maria di Leuca. L'aire est située au milieu de la partie sud du bassin sud de l'Adriatique et du nord de la mer 	H	H	H	H	M	H	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>Ionienne.</p> <ul style="list-style-type: none"> Elle est caractérisée par des pentes abruptes, un niveau de salinité élevé et une profondeur maximum variant de 200 m à 1 500 m. L'échange d'eau avec la Méditerranée est effectué dans le canal d'Otrante, qui possède un seuil de 800 m de profondeur. Cette aire abrite d'importants habitats pour la baleine de Cuvier (<i>Ziphius cavirostris</i>), une espèce figurant à l'annexe II du Protocole pour les aires spécialement protégées/diversité biologique de la Méditerranée (protocole ASP/DB) dans le cadre de la Convention de Barcelone et possède d'importantes densités d'autre mégafaune tels que le diable de mer Méditerranée (<i>Mobula mobular</i>), le dauphin bleu et blanc (<i>Stenella coeruleoalba</i>), le phoque moine de Méditerranée (<i>Monachus monachus</i>) et la tortue carette (<i>Caretta caretta</i>), qui figurent toutes sur à l'annexe II du protocole ASP/DB. Le benthos comprend des communautés de coraux d'eaux froides et profondes et des regroupements d'éponges d'eau profonde, offrant d'importants réservoirs de diversité biologique et contribuant au recyclage trophique des matières organiques. Le thon, l'espadon et les requins sont courants dans la région. 							
<ul style="list-style-type: none"> 							
<ul style="list-style-type: none"> 							
<p>6. Écosystèmes pélagiques du nord-ouest de la Méditerranée</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située entre les Îles Baléares et la mer Ligure, et comprend le golfe du Lion et une part de la mer Tyrrhénienne. Cette aire est caractérisée par une série de caractéristiques géomorphologiques et océanographiques qui lui permettent d'abriter des niveaux quasi exceptionnels d'espèces en quantités tout aussi exceptionnelles. L'océanographie des masses d'eau de la région représente le fondement de sa productivité et de son importance biologique et écologique extraordinaires. L'ouest de la Méditerranée représente pour certains gros poissons pélagiques, dont le thon et espèces semblables, une aire de reproduction et d'alimentation importante. Les tortues de mer (<i>Caretta caretta</i> et <i>Dermochelys coriacea</i>) de l'Atlantique et <i>C. caretta</i> de l'est du centre de la Méditerranée sont répartis dans le nord de l'île et dans la mer des Baléares. Les îles Baléares sont le point de contact de deux populations de tortues. L'aire comprend également environ 63 aires d'importance pour les oiseaux, et compte d'importantes populations endémiques de puffin des Baléares et de goéland d'Audouin. 	H	H	H	H	H	H	M
<p>7. Écosystèmes benthiques du nord-ouest de la Méditerranée</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est située au large des côtes de l'Italie, de Monaco, de la France et de l'Espagne. Elle a une profondeur de 2 500 m et occupe une superficie de 196 000 km². L'aire est représentative des particularités du bassin occidental au niveau des conditions océanographiques, de la géomorphologie et des écosystèmes qui abritent des réseaux trophiques singuliers. Grâce à la grande diversité des caractéristiques du plancher marin, du plateau et du talus, l'aire accueille une diversité unique d'habitats d'importance pour la conservation, de la zone médiolittorale jusqu'à la zone bathyale, et une diversité biologique importante caractérisée par des espèces ingénieuses (espèces qui modifient leur environnement). La plupart de ces 	H	M	H	H	M	H	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
espèces et de ces habitats sont vulnérables et sont caractérisés par un faible niveau de résilience.							
<p>8. Le canal de Sicile</p> <ul style="list-style-type: none"> Le canal de Sicile est situé entre l'île de Sicile et la Tunisie, où se trouvent les îles de Pantelleria (Italie), les îles Pélages et Lampedusa (Italie) et Malte, Gozo et les îles Comino (Malte). Il y a des échanges des masses d'eau et d'organismes entre les bassins l'ouest et l'est de la Méditerranée dans cette région. D'importants éléments écologiques et biologiques coexistent dans un espace relativement restreint dans la partie la plus large de cette zone, considérée comme un point chaud de la Méditerranée. On y trouve des monts sous-marins et des coraux d'eau profonde près de la Sicile, dont des monticules de coraux blancs, une espèce vulnérable, ainsi que de précieux habitats pour plusieurs autres espèces. Les conditions océanographiques complexes de la région sont propices à une productivité élevée et de bonnes conditions de frai, ce qui fait du canal de Sicile une frayère importante pour plusieurs espèces de poissons d'importance commerciale, telles que le thon rouge, l'espadon et l'anchois, et plusieurs espèces de poissons démersaux. On estime que l'aire est aussi une pouponnière importante pour le grand requin blanc, une espèce menacée. Le canal de Sicile serait le dernier habitat pour la raie de Malte 	M	H	H	H	M	H	L
<p>9. Le Golfe de Gabès</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Le golfe de Gabès se caractérise par un linéaire côtier sur 626 km, représenté par trois grandes unités géomorphologiques : (1) la zone renferme une grande diversité de formations littorales (sabhkas, plages, lagunes, dunes et zones humides) et écosystèmes côtiers (oasis, oueds et les communautés de végétation particulière); (2) La zone marine est délimitée par Ras Kaboudia au nord, au sud par la frontière avec la Libye, et à l'est par l'isobathe -50m. On y trouve une variété d'écosystèmes insulaires dont les plus importantes sont les îles de Djerba, les îles Kerkennah et les îles Kneiss. (3) La région du golfe de Gabès, représentant 33 pour cent des côtes tunisiennes. Le littoral du golfe de Gabès est caractérisé par des côtes basses, sableuses, sablo-vaseuses ou même marécageuses. Le golfe de Gabès constitue la pouponnière et l'incubateur de la Méditerranée, et la biocénose à <i>Posidonia oceanica</i> y est considérée la plus étendue au monde. Les herbiers marins à <i>Posidonia oceanica</i> forment l'écosystème marin le plus caractéristique et le plus important dans le golfe de Gabès et sont menacés de plusieurs manières. Les étendues de ces herbiers dans le golfe de Gabès sont les plus vastes de la Méditerranée. La plupart des communautés benthiques associées aux herbiers présentes en Méditerranée sont représentées dans cette zone. L'amplitude des marées dans le golfe de Gabès est unique en Méditerranée où ce phénomène est pratiquement inexistant. L'amplitude verticale de l'étage médiolittoral y est exceptionnelle, avec une diversité biologique particulière et une faune diversifiée. On a dénombré 1 658 espèces dans le golfe de Gabès est, ce qui représente 14,8 pour cent de l'ensemble des espèces identifiées en Méditerranée. Les invertébrés sont les plus représentées avec environ 68 pour cent de la diversité spécifique dans le golfe de Gabès. Étant donné les particularités biologiques, biogéographiques et climatologiques, cette zone est considérée comme un laboratoire vivant des conséquences et impacts possibles des changements climatiques dans des autres régions de la Méditerranée dans le futur. 	H	M	H	H	M	M	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>10. Golfe de Syrte</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est formée d'environ 750 km de trait de côte et comprend l'aire marine située entre Misurata et Benghazi, où se trouvent les plages sablonneuses les plus au sud de la côte méditerranéenne. Le golfe de Syrte est une très grande aire naturelle de la côte de la Méditerranée entièrement située dans le territoire national de la Libye. Son caractère naturel procure un excellent habitat côtier pour la reproduction de plusieurs espèces en péril et menacées telles que la tortue carette (<i>Caretta caretta</i>) et la sterne voyageuse (<i>Sterna bengalensis emigrata</i>). L'aire est importante pour le cycle de vie, la conservation et la productivité de nombreuses espèces pélagiques, telles que le thon rouge (<i>Thunnus thynnus</i>) et plusieurs espèces de poissons cartilagineux, dont plusieurs espèces figurant sur la liste des poissons menacés ou en péril à l'annexe II de la Convention de Barcelone. Cette aire comprend une des six frayères de thon rouge. 	M	H	H	H	H	H	H
<p>11. Delta du Nil</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Située dans le Levant, l'aire comprend le plateau continental et le talus au large du delta du Nil et de la péninsule du Sinaï. L'importance écologique et biologique du delta du Nil dans la mer Méditerranée découle de ses caractéristiques géologiques et du phénomène naturel (sédimentation de limon du Nil, caractéristiques océanographiques et climatiques physiques et biologiques). La région contient également d'importantes caractéristiques géomorphologiques dont des suintements froids très actifs, des canyons (canyon d'Alexandrie), un cône, un escarpement et un plateau continental. On sait peu de choses sur les habitats benthiques en eau profonde de la région, mais on sait qu'elle renferme des habitats uniques liés aux communautés chimiosymbiotiques des hydrocarbures gazeux de la région. Cette aire contient des écosystèmes vulnérables composés de mollusques endémiques et d'espèces polychètes. De plus, on estime que la région abrite également des communautés de coraux d'eau profonde. L'indice de la biodiversité de la région est plutôt élevé (38 sur 50), car la région regroupe d'importants éléments des communautés pélagiques et benthiques. Les petites pêches de poissons pélagiques sont très importantes, comme la pêche au thon rouge, mais le delta du Nil est connu comme étant une des rares frayères de thon rouge de la Méditerranée. De plus, sa productivité est telle que les espèces pélagiques et les tortues de mer s'y regroupent pour s'alimenter dans la région du plateau de la zone, qui sert aussi d'aire de nidification pour les oiseaux. 	H	H	H	H	H	H	M
<p>12. Canyons de l'est du Levant</p> <ul style="list-style-type: none"> Les canyons de l'est du Levant sont situés le long de la côte du Liban et de la Syrie. Les canyons de l'est du Levant forment un système composé de canyons profonds et d'évents hydrothermaux et sources sous-marines d'eau douce, et sont particulièrement importants sur le plan biologique. Les aires côtières de l'est de la Méditerranée abritent une des plus importantes zones de formations d'opisthobranches, et ses eaux connaissent les températures hivernales les plus élevées, ce qui en fait un refuge et une frayère pour plusieurs espèces biologiquement importantes de poissons cartilagineux, de mammifères marins et de téléostéens (dont plusieurs figurent parmi les espèces menacées et en péril de la Liste rouge de l'UICN). 	H	H	H	H	-	H	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>13. Nord-est du bassin Levantin</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : Cette aire est située au nord-est du bassin Levantin, entre la Grèce, la Turquie, Chypre et la Syrie. L'aire comprend d'importantes caractéristiques biologiques, dont des frayères de thon rouge (<i>Thunnus thynnus</i>), des espèces menacées telles que la tortue carette (<i>Caretta caretta</i>) et la tortue verte (<i>Chelonia mydas</i>) et le phoque moine de la Méditerranée (<i>Monachus monachus</i>). Le goéland d'Andouin (<i>Larus audouinii</i>), une espèce quasi menacée, et les sous-espèces méditerranéennes du cormoran huppé (<i>Phalacrocorax aristotelis desmarestii</i>) sont également présentes dans la région. 	M	H	H	M	-	-	-
<p>14. Akamas et la baie de Chrysochou</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire regroupe deux sites : Akamas et Polis/Yialia. La ligne côtière du site d'Akamas est située sur la côte ouest et nord-ouest de l'île. L'élément marin du site de Polis-Yialia s'étend de la plage quasi sablonneuse ou de sable et de cailloux jusqu'à l'isobathe de 50 m. L'Akamas comprend d'importantes plages de nidification de la tortue verte et de la tortue carette, ainsi que les cavernes adjacentes sur la côte rocailleuse où le phoque moine se repose et se reproduit. Il inclut des récifs <i>Vermutus (Dendropoma)</i> et de grands champs de <i>Posidonia</i>. La réserve de tortues de Lara/Toxeftra, sur la côte ouest de l'île, se situe dans un site Natura 2000 et une aire ASPIM visée par la Convention de Barcelone. Le site de Polis-Yialia est important pour la reproduction et la nidification de la tortue carette, et pour l'alimentation des tortues vertes juvéniles et adultes, de même que pour l'existence des grands champs de <i>Posidonia</i>. 	H	H	H	H	-	M	M
<p>15. Fossé hellénique</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire est située en partie dans la sous-région du centre de la Méditerranée (mer Ionienne) et en partie dans la sous-région de l'est de la Méditerranée (bassin du Levant). L'aire s'étend des îles Ioniennes grecques jusqu'au sud de la Crète et vers le nord-est en direction de la côte sud-ouest de l'Anatolie. L'aire est une importante caractéristique du fond marin reliant le centre à l'est de la Méditerranée. Ses conditions géomorphologiques en font une aire importante pour la survie des mammifères marins menacés qui plongent en profondeur de l'est de la Méditerranée. De plus, les conditions océanographiques particulières de la partie est de la région (gyre de Rhodes) sont telles que l'aire contribue à la productivité biologique du nord-est du bassin de Levant, qui a toujours eu des qualités hautement oligotrophes. 	H	H	H	H	H	-	-
<p>16. Centre de la mer Égée</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire s'étend de Babakale (sur la région continentale de la Turquie, au nord de l'île grecque de Lesbos) jusqu'à l'autre côté de la mer Égée vers l'ouest, et comprend l'île de Skiros. La limite ouest s'étend vers le sud sur la ligne côtière de l'Attique jusqu'à l'île inhabitée de Falkonera, et suit ensuite les îles australes de l'archipel des Cyclades, le long de l'arc volcanique hellénique, jusqu'à Rhodes. Elle suit la ligne côtière nord de Rhodes jusqu'à la côte turque. La côte turque forme la limite est de l'aire. Le centre de la mer Égée est caractérisé par un vaste archipel formé de centaines de petites îles et de baies qui créent divers habitats abritant une riche biodiversité. Elle possède d'importantes caractéristiques biologiques et 	M	H	H	M	L	H	M

Situation géographique et courte description des aires	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7
	Voir la légende des critères à la page 6						
<p>écologiques, dont la présence d'habitats vulnérables tels que les lits d'herbiers marins et des terres coralligènes qui offrent des habitats et des aires de reproduction très importants pour de nombreuses espèces rares et vulnérables (p. ex., le phoque moine, diverses espèces d'oiseaux, des cétacés et des requins). L'aire possède également des caractéristiques géomorphologiques uniques telles que des événements hydrothermaux, des suintements de saumure et des volcans sous-marins. Plusieurs sites jouissent d'une protection juridique grâce à la grande biodiversité de la région et la présence de nombreuses espèces vulnérables.</p>							
<p>17. Nord de la mer Égée</p> <ul style="list-style-type: none"> Situation géographique : L'aire décrite se situe dans le nord de la mer Égée, sur le territoire de la Grèce et de la Turquie, ainsi que dans les eaux situées au-delà des limites de juridiction nationale La région est très productive grâce à l'apport des eaux riveraines traversant les fronts, les remontées d'eau et l'apport d'eau riche en nutriments de la mer Noire. L'aire comprend les zones de pêche les plus importantes de la mer Égée. La région abrite des espèces rares de cétacés et de coraux, qui soutiennent une importante population de phoques moines de Méditerranée. 	H	H	M	L	H	H	L